

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA . . . \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Bulletin Parler Français
ous le Numéro

Les Evènements

Un déchet de la Démocratie.
Caillaux, Traître à la France.

L'évènement le plus sensationnel de la semaine est sans contredit la mise en prison de l'ancien premier ministre Caillaux, accusé d'avoir conspiré contre la France.

Il apparaît bien que toute la carrière politique de Caillaux n'ait été qu'une longue suite d'actions déshonorantes. Il n'est pas sans à propos de nous y arrêter un peu, car si le système démocratique faussé a pu produire un Caillaux en France, il en a donné aussi un peu partout, mais de moindre envergure.

Remuant et débrouillard, Caillaux avait vite compris tout l'avantage qu'il pouvait tirer de la stupide haine religieuse qui sévissait en France. Grouper l'élément sectaire en bloc compact, c'était assurer à ce bloc la toute-puissance dans les affaires politiques.

Caillaux, durant un temps devenu premier ministre de son pays, profita de l'aubaine et complota la perte de la France au bénéfice de l'étranger. Violamment dénoncé par la presse, et notamment par Gaston Calmette, directeur du Figaro, les révélations gênantes furent brusquement interrompues par l'assassinat de Calmette par la femme de Caillaux.

Hors du cabinet, Caillaux demeura le maître de la politique de son pays grâce au bloc radical. Sans commander précisément la majorité, l'influence du parti radical était cependant suffisante pour imposer un radical à tous les cabinets qui se succédèrent depuis le départ de Caillaux du ministère.

Aussi, chaque élection française enrégistrait un nouveau triomphe pour Caillaux, et le bloc radical gardait la balance du pouvoir. Le besogneux sectaire bénéficiait des encouragements les plus inattendus. On sait le potin qui fit dans le temps l'adhésion du curé de Mamers à la candidature de Caillaux.

L'arrestation de Caillaux vient mettre fin à une carrière mouvementée, et que Caillaux lui-même ne croyait pas devoir finir si tôt. En effet, l'ancien premier ministre annonçait ouvertement à ses amis son intention de redevenir chef du ministère de France afin de signer les termes de la paix.

Le malheur est qu'il vient de se trouver en France une prison pour ce genre d'homme public, et un Clémenceau pour l'y mettre. Deux choses que l'on ne trouve pas partout.

La Mouchardise aux Trois-Rivières.
Deux détectives "fourrés dedans."

Il était évident que l'aventure du service militaire obligatoire donnerait lieu à bien des besognes répugnantes. La mouchardise organisée par les soins du gouvernement fédéral et du service militaire n'est pas celle qui soulèvera le moins de dégoût.

Deux agents secrets, de Montréal, les nommés Marion et Bazinet, parcouraient depuis quelque temps les rues des Trois-Rivières, en quête de renseignements pouvant servir les fins du service militaire. A cet effet, ils se présentaient à certaines adresses à eux indiquées, et procédaient habilement à une rapide enquête.

La besogne avançait vaillamment; elle ne devait pas avancer longtemps. De ce temps-ci, aux Trois-Rivières comme un peu partout, les écornifleurs sont mal vus. Les gens qui avaient reçu les étranges visiteurs prirent peur, et avertirent les autorités.

Conduits mardi matin devant le magistrat de police, les deux inculpés furent libérés, l'enquête n'ayant pas démontré telle que portée, à la satisfaction du juge, motif suffisant pour maintenir l'accusation. Le magistrat dit toutefois que le fait d'avoir passé la nuit en prison, comme celui d'avoir à quitter la ville, devait être considéré, dans les circonstances, comme une punition suffisante.

Le savon servi par le magistrat aux deux mouchards n'est pas pour nous déplaire. Les attaques rageuses, injustes, auxquelles la province de Québec est présentée en butte, sont moins inquiétantes et surtout moins démoralisantes que le fait de trouver du haut en bas de l'échelle sociale, dans tous les complots tramés contre nous quelque Ti-Noir Desjardins.

Le travail étranger remplacera le travail canadien.

On parle actuellement de pousser l'immigration des Chinois au Canada. Ceci aura, dans l'esprit de nos illustres gouvernants, l'avantage de combler les vides que va causer le départ de nos conscrits canadiens. Le travail industriel et agricole trouvera la main-d'œuvre qu'il réclame désespérément depuis qu'une politique antinationale a laissé vider le Canada d'une réserve de force dont le pays ne pouvait se dispenser.

Le procédé d'importer des jaunes pour remplacer nos canadiens enrégimentés de force, est bien en rapport avec la mentalité de nos gouvernements de l'heure présente. Nous signalons la chose sans qu'il soit besoin de plus long commentaire.

JOSEPH BARNARD.

Chronique ouvrière

Forces nouvelles à la C. O. C.

Le corps des Zouaves des Trois-Rivières fera désormais partie de la C. O. C. Les négociations à cet effet, ouvertes depuis quelques semaines, ont été heureusement conclues dimanche dernier. Comme corps militaire, les Zouaves gardent leur gouvernement autonome avec ses constitutions, son bureau de régie, etc; comme membres de la C. O. C., chacun apprendra au syndicat professionnel déterminé par son occupation.

On signale en même temps, l'affiliation à notre florissante Corporation ouvrière de l'Orchestre trifluvien. Voilà un autre apport des plus précieux. Longue vie aux alliés de la C. O. C. De l'union matérielle résultera la force du nombre, de l'harmonie des âmes un édifiant exemple de vraie fraternité, de la diversité des talents mis à contribution un gage de plein succès dans les manifestations ouvrières, patriotiques ou religieuses.

Loi des accidents de travail.

Tous l'ont appris par la voix des journaux: on discutera prochainement à la Législature certains amendements à la loi Taschereau relative aux accidents de travail. Il s'agit d'augmenter l'indemnité due aux victimes des accidents. Il semble bien que la mesure, sans blesser l'équité, rendra plus ample justice aux travailleurs manuels.

A propos de législation ouvrière, qu'on nous permette de formuler un vœu: c'est qu'il soit donné aux ouvriers par un homme bien averti des explications détaillées sur la nature et le fonctionnement de cette loi, notamment en ce qui concerne les réclamations à faire en cas d'accident.

Vœux à faire nôtres.

La "Corporation des Publicistes chrétiens", en France vient de publier tout un programme de restauration sociale dont la plupart des articles s'appliqueraient avantageusement en notre pays. Voici, par exemple, quelques points touchant la question ouvrière, que patrons et employés pourraient méditer avec profit. (Extrait du "Devoirs du Travailleur").

"Le travail étant un acte humain procédant d'une volonté libre, ne constitue pas un simple objet de louage. La dignité de l'homme et la charité étendent au-delà du salaire proprement dit les obligations de conscience du patron. Cette idée, très féconde en conséquences et favorable à la paix publique, n'a pas sa place dans les textes. Elle les domine."

Il faut non pas créer arbitrairement une organisation générale ouvrière (on dirait qu'eux aussi ne présentent point l'Internationale) mais la provoquer et l'encourager en adoptant peu à peu les initiatives heureuses des groupements professionnels.

Il faut relever le métier par l'organisation de l'apprentissage, par l'éducation de la probité, par les dignités corporatives, etc.

Il faut que soient favorisées autant que faire se pourra, non seulement la propriété corporative, mais l'accession des ouvriers à la propriété individuelle dans les entreprises industrielles.

Plusieurs des principes contenus en ces textes ont déjà été développés en nos chroniques. "La Corporation des Publicistes chrétiens," nous apporte aujourd'hui la preuve que nous ne faisons pas fausse route.

PARFONDEVAL

M. FRANÇOIS VEUILLOT A SAINT-JUSTIN

Dimanche dernier 13 janvier, M. François Veillot était l'hôte de la paroisse de Saint-Justin. Ce fut une belle fête, toute simple et tout intime. Mgr Gérin, ancien Zouave pontifical, et qui connut Louis Veillot à Rome au temps du concile du Vatican, avait dit à M. François Veillot, dans une rencontre aux Trois-Rivières, au mois de décembre dernier: "M. Veillot vous ne pouvez retourner en France sans avoir vu, le dimanche, une vraie paroisse de campagne canadienne. Je vous invite donc à venir chez nous. On vous y recevra à la canadienne, sans façon, mais le cœur largement ouvert."

M. Veillot avait accepté l'invitation et voilà pourquoi dimanche dernier c'était fête extraordinaire à Saint-Justin. Dans la matinée tout se passa comme d'habitude. A la grand messe chantée par M. le vicaire, l'abbé Dessureault, Mgr Gérin, curé de Saint-Justin depuis quarante ans, commenta simplement l'évangile du dimanche. La réception proprement dite par la paroisse eut lieu dans l'après-midi, vers les trois heures, après les vêpres. Mgr Gérin, en termes dédiés et émus, présenta l'hôte distingué à ses paroissiens. M. l'abbé Dessureault chanta les Dernières volontés de Veillot, et les chanta bien; les enfants du couvent présentèrent une touchante adresse au digne neveu du grand Veillot, et lui offrirent une gerbe de roses et de narcisses. Mais, sans contredit, rien ne fut beau comme la causerie de M. Veillot. L'orateur, on le voyait, sentait qu'il était bien chez lui, dans cette paroisse canadienne, à l'âme si française. Avec quelle éloquence il parla du mouvement religieux en France par le Sacré-Cœur!

N'allons pas oublier la "Bienvenue!!!", qui souriait dans tous les yeux et qui chantèrent les cœurs et les voix de Saint-Justin. Les lecteurs du "Bien Public" aimeront sans doute à retrouver ici cette bienvenue dont les vers, simples et beaux comme la fête de ce jour, sont de l'un de nos poètes canadiens les plus distingués, M. Nérée Beauchemin:

BIENVENUE !!!

I
Que l'hôte illustre, à son passage, De nos bonjours les plus vibrants, Soit accueilli, suivant l'usage, Comme un parent de nos parents.

II
Que le Prêlat se lève et sorte Pour l'embrasser et le bénir Et que l'église ouvre sa porte. Au pèlerin du souvenir.

III
L'Humble paroisse dans la gloire Qu'un Veillot nous donne aujourd'hui, Une minute, va se croire, Noble et française comme lui!

IV
C'est qu'une France toujours France Par un miracle quotidien De foi, d'amour et d'endurance, Survit au pays canadien.

V
C'est elle, l'agreste Patrie, Qui, dans son parler vieil et doux, Vous redit, sans affecterie: Soyez écans comme chez vous!

VI
Parlez! les cœurs sont aux écoutes. Les âmes qui ne meurent pas, De prime-élan, s'approchent toutes De celui qui vient de là-bas.

Après le nom de Charrette qui fit une visite à Saint-Justin, en 1882, il faudra mettre celui de François Veillot.

Notre-Dame des Sept Allégresses

Les demoiselles institutrices de Notre-Dame ont eu leur whist mardi le quinze. Malgré le peu de temps qu'elles ont eu pour le préparer, malgré la mauvaise température qui a dû retenu au foyer un grand nombre de joueuses, elles ont réussi à ramasser la jolie somme de \$425. Onze ont pris part au concours, les demoiselles M. L. Ducharme, Rose Therrien, Blanche Liberté, Marie Veillette, Berthe Rheault, W. A. Saint-Laurent, M. L. Therrien, Eva Toussignant, Berthe Duval, Bertha Boisvert, Florida Duhaime, Mlle M. L. Ducharme a rapporté \$98.50 et mérite le premier prix, un chapelet monté en or. Si le succès n'a pas souri à toutes également parce que les circonstances de temps et de lieu ne les a pas favorisées de la même façon, toutes ont bien mérité de Dieu, et acquies par là un nouveau titre à la reconnaissance des prêtres et des paroissiens de Notre-Dame.

Le temps qu'il fait

A la période de grands froids que nous avons eus en décembre a succédé une température plus douce, coupée de vents et de neige qui rendent les chemins impraticables et embarrassant le trafic. La tempête de samedi nous a amené un bon pied de neige; celle de mardi en a fourni autant. C'est une aubaine pour ceux qui travaillent à l'enlèvement de la neige, et l'on peut dire que depuis le commencement de l'hiver, les hommes employés à cette besogne n'ont pas chômé.

PROHIBITION

La semaine dernière, les citoyens de Grand-Mère ont été appelés à décider par leur vote si la prohibition en vigueur depuis deux ans, devait être rappelée ou maintenue. Une requête, portant le nombre de signatures exigé par la loi, et demandant le rappel du règlement de prohibition, fut présentée au Conseil de Ville qui fixa quatre jours pour prendre le vote. Les citoyens de Grand-Mère ont fait bonne justice de cette tentative de ressusciter le régime des licences et par une majorité de 161 voix se sont prononcés en faveur du maintien du statu quo.

DE PASSAGE

M. Arcade Poudrier, autrefois de cette ville et demeurant à East-hampton Etats-Unis était de passage en notre ville à l'occasion du décès de son vieux père, M. Joseph Poudrier, arrivée le 18 décembre 1917.

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire. Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers. Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE. LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . \$8,800,000 Son actif . . . \$60,000,000

revenus ont excédé les dépenses et ont permis de diminuer quelque peu la dette. Plusieurs, encouragés par ce résultat consolant, caressent l'espoir de voir les dons affluer en 1918, de façon à ce que l'on soit en état de se procurer bientôt un orgue.

Dernièrement M. Schiller succédait à M. Paul Gaudet comme marguillier en charge.

Le prochain whist de Notre-Dame aura lieu dans les jours gras. Nous en avertissons dès maintenant les intéressés, plus tard il y aura plus amples informations.

Feu l'Abbé F. X. Lessard

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. l'abbé F. X. Lessard curé de Saint-Guillaume d'Upton décédé jeudi à l'âge de 66 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier en l'église paroissiale de Saint-Guillaume dont il était le curé depuis dix-huit ans.

M. l'abbé Lessard, originaire de Sainte-Ursule, était bien connu dans le diocèse des Trois-Rivières. Il fit une partie de ses études au Séminaire de cette ville et fut ordonné prêtre par Mgr Lafèche qui le nomme vicaire à Nicolet et ensuite à Arthabaskaville. Il fut successivement curé de Saint-Albert de Warwick, de Saint-Wenceslas, d'Arthabaskaville et enfin de Saint-Guillaume d'Upton.

M. l'abbé Lessard était un homme d'ordre et avait su mériter la confiance de ses supérieurs ecclésiastiques: il laisse la réputation d'un prêtre prudent et zélé.

Il était l'oncle de MM. Emile et Alphonse Lessard, le premier, curé à Saint-Louis de Champlain le second vicaire à Saint-Séverin de Proulxville, tous deux du diocèse des Trois-Rivières.

Un Almanach Trifluvien

Nous venons de recevoir un exemplaire de l'Almanach des Trois-Rivières pour 1918, publié par M. Alfred Charbonneau. Cette publication très intéressante est en sa troisième année, et contient, comme par les années précédentes, de très utiles renseignements sur toutes les choses qui concernent le progrès et le développement de notre belle cité.

L'édition de 1918 contient, entre autres choses une très remarquable étude des premiers habitants des Trois-Rivières, étude due à la plume expérimentée de M. Benjamin Sulte. Une revue rapide des progrès opérés dans notre développement industriel, et des prévisions sur ce que sera dans le cours des dix prochaines années l'extension extraordinaire, et dans tous les domaines, de la reine de la vallée du Saint-Maurice.

L'almanach est en vente à la Librairie Charbonneau. Nous souhaitons bon succès à cette édition de 1918.

WHIST

Sous le patronage des Chevaliers de Colomb, a eu lieu, jeudi dernier, dans la salle de l'école des Frères Saint-Philippe, la grande partie de Whist organisée par M. l'abbé Auger au profit des pauvres de la paroisse. La grande salle étant littéralement remplie, l'on a dû ajouter des tables dans les petites salles et dans les couloirs, afin de recevoir tous les joueurs; cette partie a eu un véritable succès dû à la bonne organisation des directeurs et aussi aux messieurs Chevaliers de Colomb qui en acceptant le patronage de cette soirée, l'ont d'abord honoré de leur présence, puis l'ont dotée des vingt-six prix offerts aux joueurs, ainsi qu'un \$2.50 en or raffé dans la salle; nous les remercions chaleureusement. Nous remercions aussi les autres personnes charitables qui ont offert des lots de raffle, ainsi que les récompenses aux enfants vendeurs de petites enveloppes: ce sont Mme Charest, M. Benjamin Panneton, gérant de la Banque Molsons, M. Wartle, comptable à la Banque Molsons, M. Frs. X. Michelin, contremaître à la Corporation et M. N. Gouneau, tailleur. Les membres de l'Orchestre Trifluvien méritent un cordial merci pour le charme qu'ils ajoutent à toutes nos parties de cartes; jeudi dernier il nous a été donné d'entendre les plus jolis morceaux de leur répertoire et nos aimables chanteuses Mlles Racine, Maheu et Landry ainsi que Mlle C. Parent au piano ont droit à une mention spéciale et à nos sincères félicitations. Merci encore à la Fabrique Sainte-Cécile, à la C. O. C. et à M. Laurin pour l'usage gratuit de leurs tables et chaises, enfin toutes les personnes qui ont vendu et acheté des billets, qui ont prêté leur concours en aidant au vestiaire ou à la porte etc. etc, ont acquis notre reconnaissance, et c'est avec bonheur que nous nous les rappelons.

La recette de cette soirée est de \$326 qui seront versées à la caisse de l'œuvre du Patronage pour l'achat des chaussures et fournitures scolaires aux enfants pauvres, pension d'orphelins chez les Révérends Sœurs Dominicaines, et aux pauvres quelquefois inconnus du public mais non moins misérables; ces besoins nécessitent \$838 pour l'année; la recette de notre whist fournira un acompte que nous devons à votre générosité âmes charitables des Trois-Rivières.

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire. Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers. Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE. LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . \$8,800,000 Son actif . . . \$60,000,000

Succursale aux Trois-Rivières 8a RUE HART Benjamin Panneton, Gérant

SANATORIUM

DU Dr DEBLOIS

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilites générales.

20 années de succès—Deux médecins; 'évidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. 61. 599

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris. Membres de la Société Anatomique de Paris. Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes

Heures de consultation (1 hr à 4 p. m. 7 hrs à 8 p. m.) Téléphone 979

Docteur R. Beaudry

CHIRURGIEN Ancien Interne à la Maternité et au service de Chirurgie Hôtel Dieu de Québec. Chirurgie générale—Maladies des femmes.

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE 2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIÈRES

Bureau : Tél. 763. Rés. : Tél. 266

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

Téléphone Bell 526

Dr AUGUSTE PANNETON

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Coin des rues Royale et Ave Lavolette, TROIS-RIVIÈRES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M. Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT 3 rue Hart, Tel. 640

Residence : 17 rue St-Pierre. Tel. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel Paul Martel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 65

Duplessis, Langlois & Durand

AVOCATS 4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats 25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

COLLECTIONS

Salaires, Loyers, Jugements, Billets et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent.

Agence Mercantile VANIER

Dept. N 15 St-Jacques, Montréal.

RHUMATISME

Bous toxics ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix \$2.50 la bouteille

Seul dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND

Pharmacie Normand - Seul agent

Coin des Jeunes

A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

7ème année.

No. 5

PETIT EXAMEN DE CONSCIENCE

NOTRE PEU D'ARDEUR A L'ETUDE

La cause de presque tous nos insuccès, de presque tous nos malheurs est unique: c'est la faiblesse de notre volonté, c'est notre horreur pour l'effort, surtout pour l'effort durable.

La forme la plus grave du mal, c'est cette "LANGUEUR D'AME" qui se manifeste dans les actions du jeune homme. Il ne se sent pas "EN TRAIN" n'a de goût pour aucun travail; il fait tout "FROIDEMENT, TRISTEMENT, LACHEMENT"; il lira les journaux même jusqu'aux annonces, parce que cela occupe sans fatigue; aussi, le soir, le malheureux se couche un peu plus aigri que la veille.

QUE PENSER DU TRAVAIL EPARPILLE !

Cette nonchalance n'empêche pas les moments de réveil, par ci par là, mais ce qui régné, ne l'oublions jamais, c'est uniquement le travail CONTINUEL et régularisé. Si nous nous contentons d'un travail éparpillé, nous ressemblons aux papillons qui voltigent sans profit d'une fleur à l'autre, et non aux abeilles qui s'enfoncent dans la corolle des fleurs pour en tirer tout le suc nécessaire.

NOTRE REPUGNANCE POUR L'EFFORT PERSONNEL

Notre antipathie pour le travail continu se complique d'une aversion non moins grande pour l'effort personnel. L'emmagasinement dans la mémoire de ce qu'on dit les autres, est bien autre chose que la création d'une œuvre et la coordination de ses diverses parties.

Aussi bien, l'élève consciencieux qui osera faire un petit examen de conscience, devra s'avouer combien est minime, dans une année d'étude, la somme des efforts qui sont des efforts personnels.

De la sorte, l'éducation de la volonté se fait à la diable. Cependant, n'est-ce pas l'énergie qui fait l'homme tout entier? Est-ce que sans elle les dons les plus brillants de l'intelligence ne demeurent pas stériles?

Or, cette énergie, elle se développera surtout par l'habitude de l'ardeur à l'étude, par la tenacité au travail, et par la répétition de nombreux efforts personnels. Il faut donc en arriver nécessairement à se commander, à se dominer à tout instant du jour; en un mot, il faut absolument obtenir cette maîtrise de soi d'où dépend ce que nous vaudrons, ce que nous serons plus tard; d'elle dépend le rôle plus ou moins brillant que nous jouerons sur le théâtre de la vie.

RODOLPHE HOULD. Président du groupe Ladislas.

LA QUESTION SOCIALE

Les questions d'ordre social qui se posent à l'étranger, en Angleterre, en France, en Russie, aux Etats-Unis, ou ailleurs ont leur répercussion immédiate chez nous.

Il est vrai que, grâce à son fond très chrétien, notre race offre beaucoup de résistance aux idées ultra modernes et n'est modifiée que très lentement par elles; mais l'œuvre se fait quand même. Nous ne pouvons le nier; notre peuple, accablé sous l'oppression des grands profiteurs, si nombreux et si libres chez nous, prête une oreille de plus en plus attentive aux conceptions nouvelles les plus erronées de l'état social désiré par les socialistes.

partie ouvrier, nous indique que ce mal est déjà fort avancé. Le temps presse, que ferons-nous pour le guérir?

Le parti ouvrier en Angleterre tiendra le 23 janvier son 17e congrès. La presse du monde entier lui prépare une opinion favorable. Elle a déjà jeté à l'impatiente envie des masses ses visées principales. Elle accordera aux conclusions du congrès la plus grande publicité possible, et la cause socialiste aura fait un nouveau pas. Elle a pour elle la presse. Nous n'en avons qu'une faible partie. Nous devons exercer notre action d'individu à individu, et pour cela, il nous faut beaucoup de propagandistes et qui connaissent ce qu'ils enseignent et veulent défendre. Il nous faut conquérir par les compétences ce qu'en obtiennent par la grande presse. Et ses compétences, c'est à nous, qu'il incombe de les former. Nous devons à notre religion, à notre race, à notre pays et à nous-mêmes de devenir nous-mêmes compétents. Etudions et observons: nous le serons. Etudions la question sociale. Voyons quels remèdes notre religion, qui suffit à tout, apporte à se-

maux. Ne négligeons pas sans doute les autres études que réclame de nous la tâche immense qui nous incombe à cause de notre infériorité numérique; étudions nos questions religieuses et nationales, nos forces, nos défauts, nos maux et nos moyens de salut; mais ayons aussi une attention spéciale pour la question sociale et, plus particulièrement, pour la question ouvrière chez-nous.

LUCIEN GERMAIN.

Du Comité Central de l'A. C. J. C.

SUR LA RUE

Jean (rencontre Joseph).—Bonjour Joseph, comment t'arranges-tu?

Joseph.—Très bien, si ce n'est que je m'ennuie un peu. Tiens, ce soir, si tu veux venir avec moi, nous irons au Dominion, pour passer le temps.

Jean.—Je te remercie bien de ton offre mon brave Joseph, mais ce soir il faut que j'assiste à l'assemblée du cercle.

Joseph.—Du cercle! quel cercle?

Jean.—Du cercle Duhamel dont je fais partie depuis un an... Tu m'as fait une offre tout-à-l'heure, je veux t'en faire une, moi aussi. Tu m'as dit que tu ne savais pas où aller ce soir, et bien! viens avec moi au cercle.

Joseph.—Convenu, Jean. Et nos deux amis prennent le chemin du cercle, pour aller se remettre par la piété, l'étude et l'action afin d'être en mesure de faire face aux vicissitudes de la vie.

Combien de jeunes gens dans nos paroisses sont de Joseph qui s'ennuient et qui se perdent faute de bonne direction. C'est à nous, membres de l'A. C. J. C. de faire les Jean et d'amener ces jeunes hommes à nos cercles, ce faisant nous aurons accompli une œuvre utile, pour notre cercle en particulier, pour l'Association en général, et pour notre Patrie toute entière.

VICTORIEN BLAIS.

Cercle Duhamel, Ottawa.

LE CATHOLIQUE D'ACTION

IL FAUT ETRE LOGQUE

Tu parles beaucoup, mais, fais-tu beaucoup?

Tu me donnes quelque chose, mais si tu te donnais?

Tu cherches, dis-tu mon honneur, mais pourquoi toujours être occupé du tien?

Tu pleures sur les péchés du monde, mais sur les tiens?

Tu trouves partout à critiquer, mais si tu te corriges?

Tu gemis sur la haine dont mes ennemis me poursuivent, mais m'as-tu pas aidé à leur prestige qui est la moitié de leur force?

Tu m'aimés "pardessus toutes choses" mais si tu me le montrais?

Tantôt tu me contredis pour n'avoir pas à te contredire; et tantôt tu te contredis pour ne pas contredire mes ennemis.

Tu n'aimés à parler en chrétien sérieux, et tu te divertis selon le mode.

Ce que tu as est à moi, et tu l'uses à des bagatelles.

Tu fais passer le terrestre avant le divin; tu prétends d'ailleurs être un "bon chrétien".

Aujourd'hui, tu veux tout faire pour assurer ton salut; demain, tu voudras tout lâcher en te disant: me sauverai-je?

Tantôt tu dis: gagnons le ciel, et tantôt: Ah! s'il pouvait n'y avoir pas d'enfer?

A quoi bon toutes tes dévotions, si ce n'est pas pour combattre tes préjugés et tes passions?

A quoi bon tes bons sentiments, si tes œuvres n'en sont point bonnes?

Est-ce être l'homme du Christ que d'avoir toujours la crainte de l'homme?

Tu veux être catholique chez toi et pour toi, tandis que je te demande de l'être chez les autres, et pour moi.

Ah! fils, qui, à la fois, désires et repousses la vertu prends garde!

GABRIEL PAULAU, S. J.

Recettes utiles

Recettes pour le "Hominy et fromage" et pour les Gâteaux d'avoine sont les suivantes:

1 cuillerée à table d'oléomargarine ou de graisse de viande, 1 cuillerée à table de "cornstarch" ou, 2 cuillerées à table de farine de blé, 1 tasse de lait, 1-4 cuillerée à thé de poivre, 1/2 tasse de fromage rapé, 2 tasses de gros gruau de maïs cuit, 1/2 tasse de miettes de pain.

Faites une sauce blanche avec l'oléomargarine ou la graisse de viande, le "cornstarch" ou la farine, le sel et le lait. Ajoutez le

fromage et la poudre à la sauce. Mettez le hominy dans un plat puis mettez dedans la sauce blanche. Couvrez avec les miettes de pain et faites cuire dans le fourneau pendant vingt minutes. Gâteaux d'avoine.

1 tasse de gruau d'avoine cuit, 1 1/2 tasse de farine de blé, 4 cuillerées à thé de poudre à pâte, 2 cuillerées à table de sucre, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1 œuf, 2 cuillerées à table de beurre fondu.

Faites un mélange de la farine du sucre, du sel et de la poudre à pâte. Ajoutez la moitié de la quantité de lait et l'œuf bien battu et ajoutez-y les ingrédients secs. Battez le tout puis ajoutez le beurre fondu. Faites cuire dans un moule à gâteaux.

2 tasses de lait bouillonné 1 1/3 tasse de melasse, 2 cuillerées à thé de sel, 1/2 pain de levain, 1-4 tasse d'eau tiède, 2 tasses de farine de blé, 4 tasses de son.

Faites un mélange du lait, de la melasse et du sel. Faites dissoudre le levain dans de l'eau tiède et ajoutez au premier mélange avec la farine de blé et le son. Mélangez le tout en une pâte. Laissez cette pâte lever jusqu'à ce qu'elle soit le double du volume. Pétrissez de nouveau, puis placez dans un moule, laissez lever de nouveau jusqu'au double de son volume puis faites cuire dans un fourneau moins chaud que pour du pain blanc, pendant environ une heure et quart. Galettes de farine d'avoine.

1 tasse de lait, 1 œuf, 1 cuillerée à table de graisse fondue, 1 1/2 tasse de farine d'avoine cuite 4 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-4 cuillerée à thé de sel.

Mélangez le lait, l'œuf battu et la graisse fondue. Ajoutez la farine d'avoine et battez ferme. Ajoutez la farine de blé, le sel et la poudre à pâte et mélangez bien, puis faites cuire à la cuillerée sur une plaque bien chaude.

Pain de son.

2 pains de levain, 2 tasses de lait bouilli et refroidi, 1 tasse d'eau tiède, 1-4 tasse de melasse, 7 tasses de farine de blé, 5 tasses de son, 4 cuillerées à table de substitut de beurre, 2 cuillerées à thé de sel.

Faites dissoudre le levain dans l'eau tiède et le lait. Ajoutez la melasse et quatre tasses de farine de blé. Agitez bien. Ajoutez le son, le saindoux ou le beurre, le sel et la balance de farine de blé, ou du moins une quantité suffisante pour faire une pâte qui peut être pétrie. Pétrissez bien, couvrez d'un linge et laissez lever jusqu'au double de son volume. Divisez en pains et mettez dans des moules à pain. Laissez lever jusqu'au double du volume et faites cuire dans un four avec un feu modéré. Lièvres en casserole.

1 lièvre, 1-4 tasse de graisse de viande, 1 tasse d'eau chaude, 2 tasses d'extrait de viande ou de sauce de viande épaisse, 1 cuillerée à thé de jus de citron, Une feuille de tan ou un genre d'épice quelconque.

Préparez le lièvre et coupez-le en morceaux aux jointures. Assaisonnez avec le sel et le poivre. Faites cuire dans la graisse jusqu'à ce que la viande soit d'une couleur brun clair. Mettez dans une casserole couverte avec une tasse d'eau chaude. Faites chauffer pendant une demi-heure, dans un fourneau modérément chaud. Ajoutez alors la sauce de viande, le jus de citron et la feuille de tan ou autre épice. Faites cuire ensuite dans le fourneau pendant trois heures.

Pain aux pistaches.

1 tasse d'eau tiède, 1 cuillerée à thé de sel, 5 tasses de farine de blé, 1 cuillerée à table de sirop, 1-4 tasse de levain amolli dans 1-4 tasse d'eau tiède, 1 tasse de pistaches (peanuts) rapées.

Faites bouillir l'eau et laissez-la venir tiède. Ajoutez le sel, le levain et la moitié de la quantité de farine de blé. Mélangez bien et laissez lever jusqu'à ce que la pâte soit légère. Ajoutez alors la balance de la farine de blé et les pistaches rapées. Pétrissez, recouvrez d'un linge et laissez lever jusqu'au double de la dimension. Mettez ensuite dans le fourneau pour cuire.

Biscuit de maïs.

2 tasses de farine de blé d'Inde, 1 cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à thé de graisse; 1-4 tasse d'eau bouillante.

Versez l'eau bouillante sur les autres ingrédients et battez bien. Quand la masse sera refroidie divisez en partie minces, et mettez dans un fourneau chaud pendant une demi-heure. Ces biscuits peuvent être servis chauds avec du beurre ou de la sauce.

Petits fours au maïs.

1/2 tasse de graisse fondue, 1/2 tasse de melasse, 1/2 tasse de sirop d'ambre, 1 œuf, 6 cuillerées à table de lait caillé, 1/2 cuillerée à thé de soda, 2 tasses de farine de blé d'Inde, 1 tasse de farine de blé.

Faites un mélange de la graisse fondue, de la melasse, du sirop, de

PETITES ANNONCES.

Tarif des petites annonces : 25 sous pour trente mots, 1 sou additionnel pour chaque mot en plus.

Strictement payable d'avance.

N. Marchand

Professeur de Piano Orgue, Violoncelle, et Solfège—Studio 22a rue Niverville. Téléphone 133.

A Vendre Un magnifique piano carré, en très bon état, presque tout neuf et pouvant faire encore un très long usage. Les conditions de vente seront des plus faciles. S'adresser No 20 rue Volontaire.

Beurre de choix Oléomargarine à 37 centimes la livre. Garanti sous tous rapports. Véritable beurre de table. En vente chez Edmond LAFONTAINE, coin des rues Saint-Olivier et Plaisance.

Aussi : Un char de pommes de toutes sortes aux prix de \$3.75, \$4.50, \$5.00, jusqu'à \$7.00. Garantie de conserve. Oranges, grand choix.

On demande A faire toutes sortes de couture dans lingerie. A des prix raisonnables. S'adresser au No 250 Notre-Dame. 2f.

Trouvè Une bourse contenant de l'argent à été trouvée samedi soir. Prière de s'adresser au Presbytère de la Paroisse St-Philippe des Trois-Rivières.

Perdue Une chaîne en or avec loquet oval, pour dames. Prière de rapporter au No 142 St-Paul. Récompense.

Modistes de chapeaux demandées On demande deux modistes de chapeaux, avec expérience. Emploi à l'année. Bon gages aux personnes compétentes. S'adresser à Madame Richer, 189 Notre-Dame, Trois-Rivières.

A vendre Moulin à scie et à farine, avec raboteuse (planer) et moulin à bardeaux, actionné par la vapeur et l'électricité; aussi maison privée. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à : Joseph Frigon, St-Maurice. 4f.3j

On demande des agents pour vendre des obligations de la Commission scolaire des Trois-Rivières. S'adresser: Provincial Securities Limited 51 rue Du Platon. Trois-Rivières. j.n.o

A vendre Une maison située au Cap de la Madeleine, 4 logements donnant un revenu annuel de \$600.00. Grandeur du terrain 7 x 120, rue de l'Eglise, près des petits chars. S'adresser à P. A. HEROUX, 66 rue Niverville, Trois-Rivières. j n o

On demande Deux voyageurs pour le district des Trois-Rivières, pour commerce général. S'adresser à Eug. JULIEN & Cie Limitée 111 rue Bonaventure. j n o

Harmonium occasion Harmonium "Doherty & Co." en très bonne condition et du dernier modèle. Prix \$75.00. Termes \$5.00 comptant, balance \$4.00 par mois. C. W. LINDSAY Limitée 29 rue Des Forges. Trois-Rivières 29-11 2f

Chez Lindsay Harmonium "Karn & Co." légèrement usé, en parfait ordre, six octaves pour \$65.00—Termes \$5.00 comptant, balance \$4.00 par mois. C. W. LINDSAY Limitée 29 rue Des Forges. Trois-Rivières 29-11 2f

Ne manquez pas cette occasion Vous pourriez voir à notre magasin au No 29 rue Des Forges Trois-Rivières un harmonium "Doherty & Co." en très bon ordre pour \$45.00. Payable \$5.00 comptant balance à \$3.00 par mois. Ne manquez pas de venir voir cet instrument. C. W. LINDSAY Limitée 29 rue Des Forges. Trois-Rivières 22-11 2f

Pianos d'occasion Quand vous achetez votre piano, ne manquez donc pas d'entrer chez LINDSAY. Nous avons toujours en mains un très bon assortiment de pianos d'occasion, c'est-à-dire des pianos qui ont légèrement servi et sur lesquels nous pourrions vous coter des prix, et vous donner des conditions que vous trouverez acceptables. C. W. LINDSAY Limitée 29 rue Des Forges. Trois-Rivières 29-11 2f

l'œuf battu et du lait. Mélangez les ingrédients secs et mêlez au premier mélange. Mettez à la cuillerée dans une lécherie bien graissée et faites cuire au four pendant 15 minutes. Ceci fera une cinquantaine de petits fours d'environ deux pouces de diamètre.

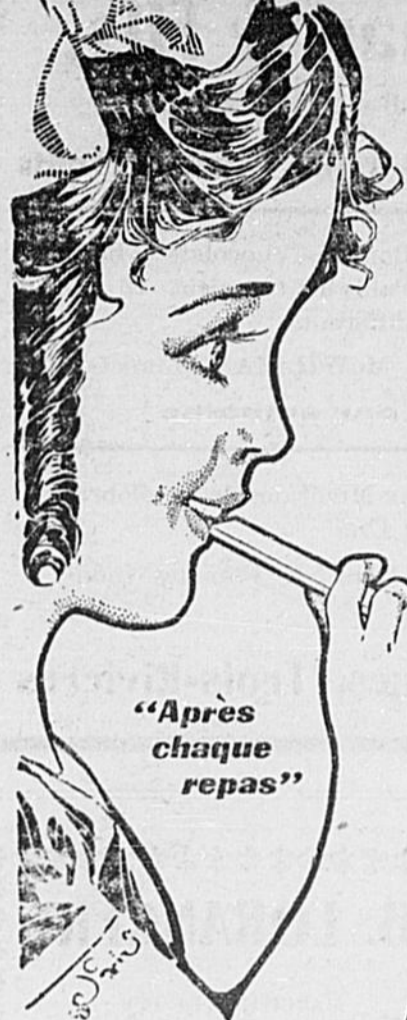
LES MARDIS

Nous commencerons le 15 janvier, nos Whist du mardi à la salle de l'Union Musicale, en haut du marché.

Prix d'entrée 10 sous.

Les billets seront vendus à la porte. Le tout au profit de l'église Sainte-Cécile.

# WRIGLEY'S



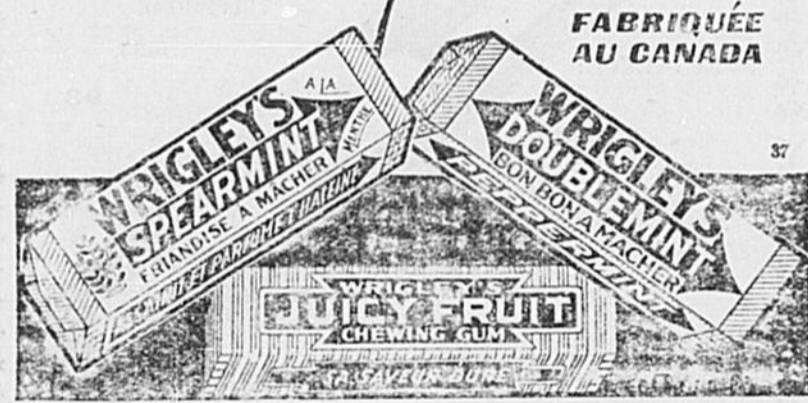
Cet article bien-faisant pour les dents et l'estomac, est le meilleur pour tous les âges La Gomme

## WRIGLEY'S

durcit et fortifie les gencives. Elle conserve les dents propres et l'haleine pure, désaltère, active l'appétit et la digestion.

Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

Sa Saveur Dure



### Courriers

#### SAINT-LOUIS DE CHAMPLAIN

Notre séance a fait salle comble et...chaude. Environ deux cent cinquante personnes y assistaient. On nous dit que tous sont retournés enchantés de leur veillée.

Programme: Les deux Bègues, par Jos. Bellemare et Romuald Héon; Serviteur infidèle, par Hector Héon et Romuald Héon.

Bergère et chatelaine par Marie Lamothe, Gabrielle Levasseur, Cécile Lamothe, Arthémise Sayer, Rachel Levasseur et Germaine Héon.

"Isabelle et Luce", dialogue par Berthe et Rachel Héon.

La mère Griffon par Germaine Héon et Gabrielle Levasseur. "Caillette" par Lucien Héon, "Le son du Cor" par Ls.-Georges Godin E. E. N., morceaux de fanfare par les amateurs de Saint-Maurice.

Remerciements à ceux qui ont assisté à cette séance, à la Fanfare de Saint-Maurice, aux acteurs et chanteurs.

Quel est le secret du succès de nos séances? C'est que l'on a découvert dans la paroisse un groupe de jeunes gens et de jeunes filles débrouillards, empressés et amateurs du beau.

La salle paroissiale leur fournit aussi un excellent lieu pour développer leurs talents et préparer ces soirées paroissiales.

En donnant aux gens de la campagne ces sortes d'amusements, nous les empêchons de soupiner et de courir après ceux des villes.

Ont été nommés conseillers, MM. Omer Lamothe, Joseph Longval, William Morin.

De passage à Saint-Louis, les Révérends Pères Bertrand et Perreault, plusieurs étrangers des Trois-Rivières, Champlain, Saint-Maurice, Mont-Carmel, Almaville, Cap de la Madeleine, à l'occasion de la séance de la semaine dernière.

Notre chaire ambulante, à l'église, est maintenant rendue à une des colonnes du sanctuaire. Elle est à une excellente place et ne nuit aucunement, elle ajoute même à la beauté de l'église.

M. l'abbé Léandre Hamelin, ancien missionnaire, curé et aumônier décédé à l'Hôpital général de Québec le 7 janvier à l'âge de 80 ans était le grand-oncle maternel de M. le curé.

Mlle Valida Lamothe, institutrice, et fille de Arthur Lamothe, est entrée au Couvent des Sœurs de la Providence la semaine dernière.

M. le curé a été absent de la paroisse depuis vendredi dernier il est allé assister au service du curé de Saint-Guillaume d'Upton, son oncle paternel.

#### GENTILLY

M. et Mme Donat Tourigny de Flammant ainsi que leur fillelette Concorde pensionnaire au couvent de Sainte-Angele, sont venus passer la fête des Rois, chez leur parents les Messieurs Tourigny.

Madame Louis Piché de Drummondville qui était en promenade chez son père M. le notaire Tourigny, depuis le jour de l'An, est retournée chez elle hier.

Mlle Blanche Thibaudier est partie de la veille des Rois pour Montréal en visite chez son frère M. Victor Thibaudier.

Mlle Anna Poisson fille d'Octave, unissait sa destinée à M. Ludger Baril, cultivateur de cette paroisse. Mlle Joséphine Mailhot est partie pour Deshaillons en visite chez sa nièce Mme Docteur Lebœuf et y séjournera plusieurs semaines.

M. Honoré Houle de Montréal, accompagné de sa fille Mme Eloi Désilets de Sainte-Gratude ont passé tout le temps des fêtes de Noël et du jour de l'An chez Mme Vve Eusèbe Houle leur mère.

#### LA POINTE DU LAC

Il y a eu dans l'année 1917, 53 baptêmes, 31 sépultures dont 14 adultes et 9 mariages.

M. Adrien Houle du rang de l'Acadie a été élu marguillier pour remplacer M. Emile Garceau, sortant de charge.

C'est avec bonheur que nous apprenons le prochain retour à la Pointe du Lac de M. l'abbé Baril, aumônier du Juvénat. Nous faisons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Le 8 courant M. Norbert Dubé, des Trois-Rivières, épousait Mlle Alma Weaver, institutrice. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Le 9 courant ont eu lieu en cette paroisse, les funérailles de Dame Vve Pierre Lord, née Adèle Deslauriers, décédée à Yamachiche, âgée de 85 ans. Un grand nombre de parents et d'amis, de cette paroisse et d'Yamachiche sont venus témoigner leur estime à la défunte en assistant au service qui fut chanté par M. l'abbé Lelaidier, Principal de l'Ecole Normale des Trois-Rivières. Les porteurs étaient MM. Thomas Héli et Adrien Houle, ses

gendres. Louis Dusseault et Dion Desaulniers d'Yamachiche.

Le 9 courant aussi a été inhumée en cette paroisse, Marie Desaulniers épouse de Emmanuel Garceau, décédée à l'âge de 20 ans, après une maladie de plusieurs mois et chrétiennement soufferte.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Poisson chanta le service assisté des Révérends MM. Lelaidier et Damphousse. Les porteurs de la défunte étaient ses deux beaux-frères: MM. Alfred et Arthur Garceau et ses deux frères MM. Achille et Morosse Desaulniers d'Yamachiche. La défunte étant tertiaire, la fraternité des sœurs assistait en grand nombre aux funérailles. Mmes Alfred et Rodolphe Garceau ainsi que Mesdames Art. Blais et Ths Rouette portaient les coins du poêle. La collecte fut faite par Mesdames Zoel Garceau et Ol. Duplessis.

Baptêmes: Jos. Réal Auguste, fils de Arthur Garceau, industriel et de Moza Lesieur. Parrain Josué Lesieur, marraine Delphine Garceau.

Marie-Anne fille de Albert Blouin et de Corinne Janvier. Parrain Isidore Janvier, marraine M.-Anna Janvier, oncle et tante de l'enfant. Joseph Roméo, fils de Joseph Arthur Gauthier et de Corinthe Arbour. Parrain et marraine M. et Mme Omer Arbour.

Le révérend Frère Provincial des Frères de l'Instruction Chrétienne était un visite au Juvénat ces jours derniers.

#### SAINT-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE

M. le Dr et Mme J. O. Bellemare font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Jean-Paul Roland, né le 31 décembre dernier.

Parrain et marraine M. et Mme J. L. Jérémie Desaulniers de Louisville.

L'élection des conseillers municipaux qui a eu lieu sous la présidence de M. le docteur J. O. Bellemare, secrétaire-trésorier de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste s'est fait unanimement.

Ont été nommés conseillers: MM. Emile Benoit, Henri Jourdain, et Amédée Chabot.

### L'incubation artificielle

SES AVANTAGES ET SES INCONVENIENTS

La copie de l'œuvre du bon Dieu par l'homme dans l'incubation semble une merveille de prime d'abord. Le champ des opérations de la nature en paraît agrandi, comme on y a l'impression frappante d'un travail mieux exécuté. Mais il n'y a l'a qu'un trompe-l'œil. De même que l'oiseau moqueur qui imite le chant des autres habitants du bosquet en fausse toujours la dernière note, de même l'incubateur sur la fin manque-t-il fatalement à sa tâche; il ne la termine pas et le poulet en sort imparfaitement constitué.

En regardant agir la poule avec ses œufs l'homme s'est dit: Mais c'est facile; elle les réchauffe tout simplement, les retourne, et au bout de vingt-un jours en éclot le poussin. Alors il confectionna une caisse plus ou moins grande, en porta la température au degré voulu, et y déposa les œufs. Il ne restait plus qu'à faire refroidir et retourner les œufs à la mode des couveuses et le tour était joué. Mais on avait oublié que l'original reste toujours le plus parfait.

Tout de même personne, ne peut le nier, l'incubation artificielle offre des avantages incontestables. D'abord d'un seul coup elle accomplit ce que ne ferait pas vingt poules, puis il n'y a pas de poux, pas de

bris de coquilles. Et le soin encombrant que requièrent vingt poules on ne le connaît pas. C'est encore autant de sauvé si après cela on récoltait autant et d'aussi vigoureux poussins que sous de bonnes couveuses emplumées? Malheureusement il n'en est ainsi la plupart du temps. Quand ceux-ci naissent, ils n'ont pas encore entièrement absorbé le jaune, qui reste alors dans les intestins et y devient un foyer d'infection. Un jour qui n'est pas loin, le mal en éclatera sous forme de diarrhée crayeuse et beaucoup de sujets n'y résisteront pas. Dans tous les cas, s'ils traversent la crise, ils garderont leur germe de mort et le transmettront à leur contamination une quasi impossibilité. C'est par où perce la faiblesse de contrefaçon.

Tout de même, on pourra à force de sollicitude conjurer jusqu'à un certain point les inconvénients du travail de la machine; il sera sûrement moins désastreux, si l'on a en vue de ne produire que de la chair ou des poudeuses, qui ne seront jamais mères. C'est ici que seront utiles les incubateurs.

Encore là, ceux-ci ne peuvent être conseillés qu'à des aviculteurs visant à l'élevage d'au moins quelques centaines de poulets, chaque printemps; à ceux qui désirent rester en deça les poules suffisent et demeureront les meilleurs instruments de succès.

Il existe des incubateurs pour tous les goûts, de petits et de grands de canadiens et d'américains, à l'eau chaude et à l'air chaud. Le meilleur est celui que vous connaîtrez le mieux ou dont on vous aura mieux enseigné le fonctionnement. Toutefois il devra pouvoir contenir au moins deux cents œufs.

Tout local lui est bon, pourvu que l'atmosphère n'y soit pas trop variable, ni trop saturée d'humidité; une température de 50 à 60 degrés lui convient bien. L'idéal doit être une cave discrètement éclairée et ventilée suffisamment pour qu'il n'y séjourne pas de mauvaises odeurs.

La machine, toujours placée au niveau, doit être préalablement chauffée et montée à 103 degrés avant de recevoir sa couvée. Alors la température en baisse; elle doit être néanmoins maintenue à 101 degrés le premier jour, 102 le second, puis autant que possible à 103 jusqu'à la fin; Toutefois si, à la fin, les poussins s'en mêlent, le nombre de degrés atteint 104 ou 105 degrés dans la machine, qu'on ne s'en désole pas; mais dans ce cas il faut avoir la précaution d'empêcher toute chaleur étrangère d'y pénétrer.

Ne commencez que le troisième jour à ouvrir l'incubateur pour en refroidir et retourner les œufs; puis continuez ainsi tous les jours matin et soir. Environ 5 minutes chaque fois la première semaine, 10 la seconde, 15 la troisième. Quand on remarque du bécage, c'est fini; on ne doit plus ouvrir la sortie des poussins en une seule fois.

Le septième et le quatorzième jour, se pratique le mirage des œufs au moyen de l'ovoscope pour rejeter ceux qui ne promettraient pas de poussins. C'est au mirage que l'on constate l'abondance nuisible ou le défaut d'humidité dans la machine; si la chambre d'air de l'œuf est trop petite, mettez de l'eau; si elle est trop grande, ventilez davantage.

À l'approche de l'éclosion, attachez soigneusement les thermomètres et tapissez d'un papier le plancher de votre incubateur; autrement les petits aux jambes faibles s'y égareraient et en resteraient infirmes.

Dans le cas où après une première incubation, on voudrait recommencer il faudrait auparavant procurer à la machine une toile soignée et au moins douze heures de ventilation.

### L'élevage des porcs

L'élevage des porcs est la sous-industrie laitière la plus rémunératrice. Plusieurs ne l'ont-il pas éprouvé jusqu'ici? En face de la famine fongant sur nous, il ne doit pas être négligé.

On a peut-être décidé trop vite qu'en le continuant on y perdrait de l'argent. Il ne faut pourtant pas oublier que si l'alimentation est considérablement plus coûteuse, la livre de lard a également augmenté de prix. Et si, comme il y a lieu de l'espérer, les engrais nécessaires allaient être moins dépendieux dans un mois?

Il faudrait que chaque villageois engraisse son petit porc au printemps, que chaque cultivateur en gardât au moins un de plus; surtout il faudrait que chaque ferme hi-ernât une truie de plus pour repandre partout le nombre voulu de petits.

Avez-vous jamais calculé à combien vous revenait une livre de lard? Vous coûte-t-elle plus de 12 à 15 sous? Or vous vendez beaucoup plus cher. Donc il vous reste un

**Douleurs Rhumatismales**  
Elles peuvent être soulagées en quelques jours en prenant 30 gouttes de Sirop Caprail de la Mère Seigel après les repas et en vous couchant. Il dissout la chaux et les acides amassés dans les joints et les muscles afin qu'ils puissent être facilement rejetés.  
Le SIROP SEIGEL connu aussi comme "Extrait de Racines" ne contient pas de drogues ni autres ingrédients violents pour tuer ou engourdir les douleurs rhumatismales ou du lumbago, mais il en fait disparaître la cause. Dans les pharmacies, bouteilles de 50c. et \$1.00.

bon bénéfice. Surtout ne perdez pas de vue les services que vous rendriez en augmentant cette production. Que de misères vous soulageriez tout en gagnant de plus en plus votre gousset?

D'ici au printemps prochain, nous n'avons pas le choix des races; utilisons d'abord celle que nous avons. Plus tard, quand ce sera moins pressant, nous ferons mieux.

Discutons la question des rations, des locaux; avant tout convainquons tout le monde qu'il importe que chacun s'y mette, que le salut de l'univers le demande impérieusement.

Ce sujet de discussion, nous le proposons à toutes les coopératives pour leur prochaine assemblée de janvier. Que l'on y attache beaucoup d'importance. Après la conférence, que l'on épuise le sujet. Tous auront à y gagner.

**VARIÉTÉS DE GRAINS RECOMMANDÉES POUR L'EM- PLOI AU CANADA PAR C. E. SAUNDERS, B. A., Ph. D., Céréaliste du Dominion.**

Les fermes expérimentales ne recommandent que des variétés connues et dont les mérites, au Canada, ont été parfaitement démontrés, elles ne préconisent pas les espèces nouvelles, encore imparfaitement essayées ou qui n'ont fait preuve d'aucune supériorité sur les sortes plus anciennes et mieux connues.

Toutes les variétés mentionnées dans cette circulaire ont donc été éprouvées à fond et possèdent d'excellentes qualités. Peut-être ne conviennent-elles pas toutes, au même degré, pour les différentes conditions de sol et de climat, mais la plupart ont donné de bons résultats sur une grande étendue des provinces pour lesquelles elles sont désignées.

Nous aurions pu ajouter à cette liste d'autres variétés, également bonnes, et valant, ou presque les espèces mentionnées, mais nous avons cru qu'il n'y aurait aucun avantage à donner un très grand nombre de sortes. Mieux vaut s'en tenir à un petit nombre de variétés bien choisies.

### "LE CROISE"

BULLETIN DU COMITÉ PERMANENT DE LA LANGUE FRANÇAISE; ECHO DU RALLIEMENT CATHOLIQUE ET FRANÇAIS EN AMÉRIQUE.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE JANVIER 1918.

**CONSEILS DU PAPE.**—"Je me souviens!—Au service des intérêts français; OBSERVATIONS ET BONS CONSEILS.—Entr'aide franco-catholique;—Honneur au français;—Reconnaissance de l'Acadie;—Une situation à mettre au clair.—L'avis de nos correspondants; au sujet des "Prix de Parler français."—Régne social du Sacré Cœur de Jésus: UNE FONDATION.—Rappels aux principes: POUR LA JUSTICE ET POUR LE DROIT:—Contre le militarisme;—Respect au Pape!—Pour l'unité nationale: ARGUMENTS ET TEMOIGNAGES D'ORIGINE ANGLAISE: Le bilinguisme dans l'Empire britannique; L'Ontario, agent de désunion.—PREVOIR LES DANGERS: S. Théodore. — Note importante: Presse catholique: OFFICIEL DE LA L. P. C.—"Pas de paix sans victoire?" LE PERIL DE MESQUINES TRACASSERIES: "London Catholic Herald". — Pages à garder: AUMONS ET SERVONS BIEN NOTRE LANGUE FRANÇAISE: Hon. M. Thomas Chapais. — L'ATTITUDE D'UN HOMME HUMBLE: S. Ambroise. — Bibliographies Almanach de l'Action Sociale Catholique; Commission de la Conservation au Canada: 1917; L'épluchette de blé d'Inde; l'épi rouge; "Chemin faisant", d'Ernest Bilodeau; "Au service de mon pays", par Chs-J. Magnan; L'Almanach de la Langue française pour 1918.—Le mot pour rire.

Prix d'abonnement au Croisé: personnel, 50 sous par an; collectif: 4 numéros, ou plus, à la même adresse, 25 sous chacun. Adresse postale: No 126, Casier, Québec.

### LA RAISON

"Notre attitude en face du drame sanglant a peut-être été incomprise ou mal interprétée. Il ne m'appartient pas de l'expliquer. Mais si les Canadiens-français ne se sont pas précipités aveuglement dans le gouffre c'est qu'ils ont cru qu'ils n'avaient pas le droit de briser l'œuvre d'un siècle et demi de lutes et de mettre en pièces le temple sacré des espérances françaises en Amérique! (Appl. très prolongés et acclamations.)

Le juge Sir Horace Archambault au capitaine Duthoit envoyé français au Canada.

### NE TARDEZ PAS

Donnez votre commande dès maintenant et vous serez certain d'avoir un pardessus bien fait. Chez Albert Gélinas, 86 a rue Royale.

### PAS DE CREDIT

Nous donnons avis au public qu'à partir du premier janvier (1918) le pain sera vendu argent comptant.

Signé: Les Boulangers, Trois-Rivières, 13 décembre 1917 4f.

Téléphone Bell 419

Telephone 456

Arthur Spénard, COURTIER

Assurances, Immeubles et Déventures 42 rue St-Pierre, Trois-Rivières En face du Monument du Sacré-Coeur

### SPIRELLA LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.

Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière: Mme M. L. LE LAIDIER-CHASE, 26-28-30, Rue Plaisante, Trois-Rivières,

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA".

Agence de la California Perfume Co. Salon d'ouvrages de fantaisie.

Electricien Diplome

## Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-AURICE - 471 TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électriques.

### Chez Cyrille Rouette

Les meilleures marques dans les chaussures



POUR LA SAISON D'AUTOMNE

Nos marques: "Slater" "Kingsbury" "Astoria"

Notre assortiment comprend les styles les plus élégants de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Ce sont des modèles caractéristiques provenant des meilleures manufactures. Dans les nuances de blanc, brun, gris et noir.

SPECIALITE: Bottines à talons bas pour dames. Chaussures avec semelles en "Neolin." Chaussures de feutre.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame Téléphone 82 Trois-Rivières

Téléphone Bell 10

P. O. P. 333

## Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicycle "Columbia."

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

### C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre maison, quand elle est meublée avec goût, et de savoir qu'elle est admirée par vos amis; vous êtes satisfait d'avoir reçu pour la valeur de votre argent; c'est ce dont nos clients se sont rendu compte par le passé. Toujours en mains les styles les plus nouveaux et des meubles d'un fini de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.



Philippe Beaudoin,

JOS. GUILBERT, gérant 169a rue Notre-Dame, T.É. 741. Trois-Rivières.

**Vos yeux l'an dernier**  
.....  
**Votre vue cette année**

L'an dernier vos yeux ont été bons et sans défauts.

MAIS—cette année, ils peuvent devenir tachés, douloureux et défectueux.

Quel remède employer?

Me laissez examiner vos yeux et vous procurer les verres qui vous conviennent.

**J. P. MEUNIER O. D.** Spécialiste pour la vue

42 rue Des Forges, Trois-Rivières



# L'AGRICULTURE

## FAISONS PRODUIRE LA BASSE COUR

Par F. C. ELFORD, aviculteur du Dominion et G. ROBERTSON, adjoint.

Il n'y a jamais eu d'époque où la demande d'œufs a été aussi vive qu'aujourd'hui et tout indique que cette demande se maintiendra encore quelque temps. La viande est rare, aussi les Canadiens consomment plus d'œufs qu'autrefois, et la Grande-Bretagne est prête à acheter tous ceux que nous pourrions lui fournir. Les cultivateurs auront donc intérêt à soigner leur basse-cour et à la faire produire le plus possible.

### UNE LEGERE EXPORTATION.

Depuis deux ans le Canada a un surplus d'œufs. Pendant l'année 1915 nous avons expédié à la Grande Bretagne, 7,151,031 douzaines d'œufs évalués à \$2,037,294. En 1916, nos exportations se chiffraient par 5,481,958 douzaines valant \$1,892,843, et il ne semble y avoir aucune raison pour que le surplus de 1917 ne soit de cinq à dix fois plus considérable que celui de 1916. En temps normal, la Grande-Bretagne consomme un million d'œufs par jour; il est tout probable qu'elle en consommerait plus maintenant si elle pouvait se le procurer. Les canadiens font prime en Grande-Bretagne; ils ne vendent plusieurs centins par douzaine de plus que les œufs venant d'autres pays.

### AUGMENTONS LES EXPORTATIONS.

Le Canada devrait pouvoir fournir beaucoup plus d'œufs qu'il n'a fait jusqu'ici. Nos œufs sont bons, mais il nous en faudrait plus. Nous avons le climat et les aliments nécessaires. Si la main-d'œuvre est rare pour les autres genres de travaux, elle ne manque pas pour la basse-cour, car les gens âgés et les enfants peuvent très bien en prendre soin.

### ACCOUPEMENT ET ELEVAGE.

Ce sont les poulettes précoces qui font les meilleures pondeuses d'hiver, et ce sont les pondeuses d'hiver qui donnent les meilleurs rendements. Il faut donc accoupler les poules destinées à la reproduction aussitôt après le 1er février que les circonstances le permettent. Faites éclore autant de poussins que possible en mars et en avril afin que vous n'avez pas à compter sur des poulettes tardives pour la ponte d'hiver.

Poules de reproduction.—Les poules d'un an sont les meilleures pour la reproduction. Ne les forcez pas à pondre abondamment

tout l'hiver, mais tenez-les actives. Laissez-les courir dans une cour de ferme bien abritée si c'est possible. Ne les tenez pas trop grasses, mais en bon état de chair et vigoureuses. Si vous n'avez pas assez de poules d'un an, vous pouvez employer à la reproduction des poulettes bien formées et écloses de bonne heure.

Choix des poules pour la reproduction.—Choisissez pour la reproduction les poules qui ont pondu le plus d'œufs lorsqu'elles étaient poulettes. En rentrant les poulettes dans leurs quartiers d'hiver, en automne, mettez-leur un anneau à la patte, contrôlez leur ponte au moyen du nid à trappe pendant les quatre mois d'hiver, c'est-à-dire novembre, décembre, janvier et février. C'est parmi les poulettes qui pondent le mieux pendant cette période que l'on doit choisir les poules reproductrices, car nous savons par expérience que ce sont les volailles de ce genre qui produisent le plus par an et qui donnent les plus gros profits. S'il vous est impossible d'employer des nids à trappe, notez l'époque où chaque poulette commence à pondre et employez pour la reproduction, celles qui sont prêtes le plus tôt.

Assurez-vous ensuite que ces poules qui ont la précocité et la productivité voulues ont aussi la vigueur nécessaire. Ne conservez pour la reproduction que celles qui sont en parfait état de santé et qui ont une bonne taille pour la race qu'elles représentent.

Mâles reproducteurs.—La première chose que l'on exige chez le coq, c'est qu'il ait une bonne génalogie. Il doit descendre d'une poule qui a bien pondu en hiver et ses œufs doivent également être de bonnes pondeuses d'hiver.

La vigueur chez le reproducteur est aussi un point important; le coq doit avoir une bonne taille, une tête large entre les yeux, bien remplie sur le devant se terminant par un bec fort et bien courbé; des yeux brillants, perçants; il doit être planté bien d'aplomb sur des pattes bien espacées et pas trop longues, les genoux sont droits. Une ligne de couleur rouge descendant sur l'extérieur des jarrets est aussi une bonne indication. Lorsque l'on a des mâles ou des femelles comme ceux que nous venons de décrire, on devrait obtenir des résultats satisfaisants, pourvu que les oiseaux soient bien logés et bien nourris.

L'âge des mâles.—Un cochet vigoureux, bien formé, est généralement un bon reproducteur, meilleur qu'un oiseau plus âgé. On peut accoupler un plus grand nombre de poules avec un cochet qu'avec un coq, mais le cochet doit être bien développé et bien formé.

Nombre de femelles.—On peut

mettre de 10 à 25 poules par coq, suivant la race et l'état. On en met moins pour les races lourdes, plus pour les races légères. Plus les volailles ont de terrain à leur disposition et plus elles prennent d'exercice, plus on peut mettre de poules avec le coq.

Epoque de l'accouplement.—Un œuf pondu deux jours après l'accouplement est fécondé, mais pour être sûr, il vaut mieux mettre le mâle dans le parquet d'accouplement dix jours avant que l'on prenne les œufs pour l'incubation. Sélection, contrôle de la production, incubation de bonne heure, voilà trois points essentiels.

### INCUBATION ET ELEVAGE.

#### INCUBATION

Couveuse artificielle ou poules.—Cela dépend du nombre de poussins que vous voulez avoir, ou si vous voulez les avoir tous en même temps, ou séparément. Pour une centaine de poussins ou moins, éparpillés pendant la saison, on fera aussi bien de se servir de poules couveuses. S'il en faut plus de 100, alors on fera mieux d'employer une couveuse artificielle.

Comment acheter une couveuse artificielle.—Lorsque vous achetez une couveuse, achetez une bonne marque régulière et payez un prix raisonnable. Le prix d'une bonne couveuse n'est rien, comparé au gaspillage d'œufs qu'une mauvaise couveuse peut occasionner.

Préparez la couveuse.—N'attendez pas que vous soyez prêt à faire couvrir les œufs avant d'examiner votre machine. Assurez-vous qu'elle est tout à fait propre, désinfectée, et en bon état de réparation; procurez-vous un nouveau bec. Faites fonctionner la machine plusieurs jours de suite avant d'y mettre les œufs.

Où placer la couveuse.—Un sous-bassement humide, bien ventilé, est le meilleur endroit. Les planchers de terre ou de ciment valent mieux que les planchers de bois. On peut se servir d'une chambre dans la maison, mais dans ce cas il faut fournir de l'humidité.

Préparez de bons nids pour les poules couveuses.—On évitera beaucoup d'ennuis que l'on a généralement avec les couveuses si l'on fournit de bons nids. On peut construire ces nids en sections assez grosses pour contenir trois poules couveuses. Mettez à couvrir ce nombre de poules en une fois.

Mettez les poules couveuses ensemble.—Ne mettez pas les poules couveuses dans le même parquet que les autres poules. Donnez leur une place à elles, quand bien même ce ne serait qu'une stalle dans l'étable. Mettez sur le plancher de l'eau, de la nourriture et un peu de poussière, et laissez les poules sortir de leurs nids tous les jours pendant quelques minutes.

Choisissez de bons œufs.—Ne prenez pas d'œufs qui ont une forme ou une dimension anormales. Rejetez tous ceux dont la coque est rude ou ridée, de même que tous ceux qui sont longs, minces ou très ronds.

Ne laissez pas refroidir les œufs. Beaucoup d'œufs perdent leur fécondité parce qu'ils se refroidissent. Quelques minutes de gelée suffisent pour faire périr le germe le plus vigoureux. Ne laissez donc pas les œufs se refroidir dans les nids ou dans une chambre froide après que vous les avez levés.

Misez tous les œufs.—Que vos œufs soient sous des poules ou sous une couveuse artificielle, nirez-les le septième ou le huitième jour pour voir s'ils sont fécondés. On peut peut essayer les œufs à coque blanche les quatrième ou cinquième jours.

#### ELEVAGE

Elevage artificiel ou naturel.—En règle générale, l'élevage des poussins dépend de la façon dont ils ont été couvés. Quelque soit la méthode adoptée, il ne faut pas oublier que l'élevage est encore plus important que l'incubation, parce que le nombre des pertes est très élevé.

Elevage artificiel.—Donnez beaucoup de place aux poussins. N'embombrez pas les éleveuses. Une petite éleveuse ne doit pas recevoir plus de cinquante poussins. Les éleveuses d'intérieur donnent de meilleurs résultats que les éleveuses de plein air. Veillez à ce que les éleveuses soient propres, nettoyez-les et désinfectez-les après chaque couvée. Tenez la température à 95 ou 100 degrés. Chaleur, propreté et air pur, voilà trois facteurs importants dans l'élevage artificiel de poussins.

Elevage naturel.—Donnez de bonnes cages aux poules qui sont chargées d'élever des poussins. Mettez-les dans un endroit abrité et commode. Changez la cage de place tous les jours pour la mettre sur une partie propre. Ayez une

cage assez grande pour que les poussins puissent s'y abriter lorsqu'ils peuvent se passer de leur mère, pendant la période d'élevage.

Les aliments et les conditions varient tellement que l'on ne saurait poser de règle fixe pour l'alimentation. Les recommandations suivantes pourront servir de guide.

Poussins.—Lorsque les poussins viennent d'éclore, attendez qu'ils crient la faim pour les nourrir, c'est-à-dire ne leur donnez rien avant deux ou trois jours. Alors, nourrissez-les à la fois et souvent, disons cinq repas par jour.

Premier repas, miettes de pain humectées de lait, pas plus que les poussins ne peuvent en consommer, données sur un peu de sable propre ou de gravier à pousser. Deuxième repas, grain mélangé, finement craqué; troisième, avoine roulée; quatrième, miettes de pain humectées; cinquième, grain mélangé, finement craqué. S'il est trop tôt pour mettre les poussins sur l'herbe, donnez-leur de la verdure sous forme de jeune laitue, de grain germé ou d'autres aliments succulents et tendres. Lorsque les poussins ont de dix jours à deux semaines, vous pourrez donner des aliments plus grossiers. Tous les changements doivent être faits graduellement. Faites bouillir des œufs clairs avec la pâte et cessez de donner du pain et du lait. Posez des trémies remplies de grain, de pâte et cessez de donner du pain et du lait. Posez des trémies remplies de grain de paille sèche ou d'avoine roulée, dans un endroit où les poussins peuvent facilement avoir accès. Dès qu'ils sont habitués aux trémies, ne distribuez plus à la main que des pâtes. Au bout de quelque temps, si les poussins se trouvent sur un bon herbage, ils se feront prier pour venir lorsqu'on les appelle. Cessez alors de donner de la pâte et n'employez plus que la trémie. Mettez du gravier, de l'eau et, si c'est possible, un plat de lait sûr à la portée des poussins.

La pâte peut se composer de parties égales de son, de recoupe, de farine de blé d'Inde et d'une demi-partie de miettes de bœuf, mais la composition dépend plus ou moins des aliments que l'on a à sa disposition.

#### PONDEUSES.

Tenez du gravier, des coquilles d'huitres, du charbon de bois et de la pâte sèche en trémies continuellement devant les pondeuses. Fournissez de l'eau fraîche et autant que possible un plat de lait sûr. Le matin, jetez un léger repas dans la litière et le soir un bon repas de grain mélangé; à midi de la verdure et, si l'on désire, un repas de pâte humide. Si vous n'avez pas de lait sûr, alternez des os verts coupés et de la pâte, ou mettez de grosses miettes de viande de bœuf dans la trémie.

La pâte se compose de parties égales de maïs, de son, de recoupe, d'une demi-partie de farine de sang ou de miettes de bœuf. Pour les vieilles poules, on peut employer du son à la place de la pâte régulière ou tenir la trémie fermée, sauf à certaines heures de la journée.

#### LES ESSAIS DE VARIETES D'AVOINE

##### NOTE DES FERMES EXPERIMENTALES

L'avoine a une grande valeur alimentaire. L'avoine est, de toutes les céréales, celle qui se prête aux emplois les plus variés. Il serait difficile de la remplacer pour les chevaux; lorsqu'elle se vend à un prix raisonnable, elle excelle pour la production du lait, mélangée au son, elle forme une moulée modèle pour les moutons de tous les âges et pour les jeunes veaux; débarrassée de sa balle et donnée avec des sous-produits laitiers, elle convient superbement pour l'élevage des jeunes porcs. Donnée avec une nourriture animale, elle engraisse très bien les volailles; moulée avec l'orge, elle fait un bacon idéal. Enfin comme nourriture pour l'homme surtout au déjeuner, l'avoine est de plus en plus recherchée.

On conçoit que les fermes expérimentales, reconnaissant la haute valeur nutritive de l'avoine pour l'homme et pour les animaux, aient cherché à trouver les variétés qui conviennent le mieux pour les différents districts. Ces recherches exigent beaucoup de travaux longs, coûteux, minutieux, dont les cultivateurs ne peuvent guère se charger. Depuis 1911, treize des meilleures variétés d'avoine ont été essayées à la station expérimentales de Cap Rouge, savoir, Abondance, Bannière, Clydesdale, Daubeny, Quatre-vingts jours, Pluie d'or (Gold rain), Leader, Ligowo, O. A. C. No 72, de Sibérie, Mille Collars, Vingtième siècle et Victoire. Un fait nous permettra de mieux comprendre toute l'importance du choix des variétés: les avoines Mille

Dollars et Vingtième siècle, qui ont depuis été rayées de la liste, n'ont produit en moyenne que 45 à 55 boisseaux à l'acre, tandis que la Bannière en donnait, 75 elles ne convenaient pas pour le district. On voit donc sans peine que les cultivateurs s'exposeraient à perdre beaucoup d'argent en cultivant une des deux premières au lieu de la dernière.

La Bannière est la meilleure pour Québec-centre. Les résultats obtenus à Cap Rouge montrent que la Bannière est l'avoine qui produit le plus. La proportion de balle relativement au grain est assez faible; la Bannière vient bien sur presque tous les sols, elle est suffisamment précoce dans les districts de Québec centre et elle est déjà plus cultivée que toutes les autres espèces par les cultivateurs. Elle devrait donc être employée exclusivement dans ces parties de la province. Elle est suivie de près, disons-le, par certaines variétés suédoises, notamment la Pluie d'or et la Victoire, mais ces deux espèces sont encore assez rares dans le commerce, et c'est là un grand désavantage.

La précocité et la production ne vont pas de pair.—Une conclusion qui ressort très clairement des essais de variétés faits à la station de Cap Rouge, c'est que la précocité et la production ne vont pas de pair. Ce n'est pas à dire que l'avoine la plus tardive est nécessairement celle qui produit le plus, mais la plus précoce est toujours celle qui produit le moins. Par exemple, la moyenne de cette période de cinq années d'essais nous apprend que l'avoine de Sibérie a mûri en 107 jours et donné 1980 livres de grain à l'acre, tandis que la Bannière et l'avoine de Quatre-vingt jours, qui avaient mûri respectivement en 97 jours et 86 jours, ont donné 2,384 livres et 1819 livres.

Semence à prix raisonnable. Les fermes expérimentales ne se considèrent pas satisfaites lorsqu'elles ont réussi à trouver les meilleures variétés pour un district donné. Elles cherchent ensuite à répandre ces variétés pour un district donné. Elles cherchent ensuite à répandre ces variétés; elles en distribuent la semence tous les ans par l'intermédiaire de la ferme centrale, en paquets de trois à cinq livres, tandis que les fermes annexes en fournissent des quantités plus considérables. On peut se procurer la Bannière à la station de Cap Rouge, mais cette station ne fournit qu'un nombre limité de boisseaux à une même personne, car elle tient à aider le plus grand nombre possible de cultivateurs. Cette semence-souche est expédiée en sacs cachetés, pour empêcher que des substitutions ne se fassent en cours de route.

Inutile de changer de semence. Beaucoup de gens s'imaginent qu'une variété s'épuise à la longue. Il n'en est rien; nous avons appris par des expériences conduites à bien des endroits différents qu'une variété maintenant pure et cultivée tous les ans sur des sols assez fertiles et bien préparés conserve sa vigueur. La bonne semence est si rare maintenant, que lorsqu'on a réussi à s'en procurer quelques boisseaux, il vaut beaucoup mieux la conserver, que de courir le risque d'acheter un mélange de variétés qui ne mûrissent pas toutes en même temps ou d'obtenir, sous un nom grandiloquent, une variété pure qui ne convienne pas à ce district.

Pureté de la variété. Mais il serait tout à fait inutile d'autre part, de commencer avec une variété pure, quelle que soit sa qualité dans le district où l'on demeure si l'on est pas prêt à faire des efforts raisonnables pour la maintenir pure. Les causes ordinaires des mélanges sont les semoirs, les batteuses et les cribles, que l'on devrait toujours nettoyer parfaitement, avant de s'en servir pour les grains de semence. Pour être tout à fait sûr, on devrait réserver pour le bétail le grain qui lève sur les deux premières tournées du semoir, et l'on en fera autant des premiers boisseaux de grain qui sortent de la batteuse ou du crible.

#### NOTRE DAME DES QUINZE

Incendie.—Un grand malheur s'est abattu sur le village de Nord-Témiscamingue. Le jour de l'An au soir le feu détruisit de fond en comble l'église et le presbytère. Cependant avec l'aide des personnes du village une grande partie du mobilier de l'église fut sauvé. Au presbytère les Révérends Pères et les religieuses n'ont eu que le temps de se sauver en robe de nuit, le feu ayant eu son origine là. Malgré les pertes énormes les assurances couvrent tout largement. Depuis quelque temps nous avons un froid très intense; le dernier dimanche de décembre le mercure est

## Magasin Moderne

Genest & Cloutier

148 rue Notre-Dame

Tél. 155. Trois-Rivières

Remèdes patentés, articles de toilette, parfumeries, cigares, cigarettes des meilleures marques. Toujours en magasin les Chocolats frais de GANONG BROS., HUYLER'S et LOWNEY'S.

SEULS AGENTS POUR LES SPECIALITES SUIVANTES :

STICKEEN pour le rhumatisme. VINOL, tonique pour la faiblesse. Etes-vous faible, nerveux, déprimé? Etes-vous pâle, anémique? Etes-vous sans appétit, apathique? Etes-vous insouciant, sans énergie? LE SANTO POLO est positivement le stimulant tout indiqué. Essayer, c'est l'adopter.

descendu à 43 degrés en bas de zero. Mlle Rose Rivet de Saint-Isidore est en promenade chez sa sœur Mme Bruno Perreault.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE : Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Suceries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. SEND NO MONEY. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: 50 Cents a Week, \$2.50 a Year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 251 Broadway, New York. Founded 1852. 605 N. Washington, D. C.

## Tapiserie Papier-Tenture

Nos nouvelles tapisseries sont arrivées



Les dessins sont très nouveaux, attrayants et bien faits—vous n'y trouverez point de vieux dessins qui ont été remaniés — les couleurs sont brillantes et ont du cachet—c'est tout ce que les gens recherchent.

Nos prix sont de 6, 7, 8, 9, 10c., jusqu'à \$1 et plus

Ne manquez pas de venir voir les tapisseries de la

Librairie Charbonneau

189 Rue Notre-Dame

Tél. 302. Trois-Rivières

## Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE . . . . . \$ 4,000,000.00  
FONDS DE RESERVE . . . . . 3,700,000.00  
ACTIF au delà de . . . . . 34,000,000.00

#### Bureau de Direction :

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.  
Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.  
Hon. J. M. WILSON A. A. LAROQUE, Ecr.  
A. W. BONNER, Ecr.

#### Opérations de banque en général :

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE : Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER : Grande commodité pour la sureté des valeurs.

#### Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALGER, gérant.  
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant.

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

# "RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

6%

6%

6%

5 ANS

NOUS OFFRONS EN VENTE

\$485,000.00

de débentures de

a Commission Scolaire de la ville de Trois-Rivières

Remboursables en 1922

portant intérêt à

6%

Payable semi-annuellement

S'ADRESSER A

Provincial Securities Limited

51 rue Du Platon, Trois-Rivières

PHONE 578W

J. A. FOURNIER, A. S. BOISVERT,

Représentants.

6%

6%

### UN FORTIFIANT NATUREL

Si vous contractez fortement le rhume, si vous souffrez de catarrhe, si vous êtes sujet aux maux de tête, à la nervosité ou à la nonchalance, commencez dès aujourd'hui à refaire votre vigueur avec

# L'EMULSION SCOTT

C'est une nourriture médicamenteuse concentrée et un tonique reconstituant qui fortifie le sang, restaurent les forces vitales et relèvent l'appétit. Insistez d'avoir l'EMULSION DE SCOTT est ne cédez pas.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 7-29

### Quebec et Ontario

Blé de printemps.—Le Fife rouge et le Fife blanc sont de bonnes variétés régulières, mais un peu tardives pour les régions du nord.

Les blés Huron, Marquis et Fife hâtif mûrissent plus tôt.

Toutes ces variétés sont boulangères, c'est-à-dire bonnes pour la fabrication du pain, mais le Huron ne vaut pas les autres sous ce rapport. Cependant il mérite d'être hautement recommandé à cause de sa vigueur et de sa productivité.

Le Prélude est utile dans les districts de l'extrême nord, pourvu que le sol soit assez riche et la chute de pluie suffisante.

La variété très tardive Blue Stem (Tige bleue) donne de bons résultats dans le sud de l'Ontario; elle résiste un peu mieux à la sécheresse que la plupart des espèces. Le blé de l'Oie (Goose) est utile dans les régions extrêmement sèches, mais ce blé, se vend souvent à bas prix parce qu'il n'est pas employé pour la boulangerie. Le Kubanka, qui ressemble beaucoup au blé de l'Oie, fait un pain excellent, mais diffère tant des autres espèces de blé que les meuniers n'aiment pas à le mouder. Le blé de l'Oie est ordinairement plus productif que le Kubanka.

avoine.—Les Bannière et Ligowo sont considérées comme deux des meilleures variétés. La Ligowo mûrit un peu plus tôt, mais produit généralement moins que la Bannière. Si on désire obtenir une grande précocité on peut prendre la Daubeny. L'O. A. C. no 72 (une sélection de l'avoine de Sibérie) est une espèce tardive très productive.

Orge.—L'orge de Mandchourie et le no 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O. A. C. no 21) sont recommandées parmi les variétés à six rangs.

Les Duckhill et les meilleures sous-variétés de la Chevalier sont recommandées parmi les espèces à deux rangs.

Aucune des variétés d'orge sans barbes ou sans balle ne peut être recommandée. L'orge Succès (sans barbes) a une maturité très précoce.

Pois.—Parmi les pois jaunes, la variété Arthur est très recommandée pour sa précocité et sa productivité. Les tiges d'or (Golden Vine), Chancellor (Chancellor) et White Marrowfat sont aussi de bonnes variétés.

Les bleues de Prusse (Prussian Blue) Bleu du Wisconsin (Wisconsin Blue) et Gris d'Angleterre (English Grey) sont de bons pois colorés.

### L'AN FUIT

Encore une année qui tombe dans l'éternité, goutte infinie de la grande cascade qui jaillit de l'Inconnu, brille, s'éteint et sombre dans un autre mystère.

Elle tombe telle que nous l'avons faite. avec le bien, que certainement nous y avons mis, les efforts tentés, les reprises courageuses, les larmes séchées aux yeux des malheureux.

Elle tombe aussi avec le mal, hélas! échappé à notre fragilité. C'est la copie que l'Examineur

tiré un voile sur "demain". Mais comme on comprend le geste de ce père, à genoux devant un tabernacle, enveloppant de ses bras tout ce qu'il aime, et demandant au Maître que la route ne soit pas trop dure, et surtout qu'à la fin de l'étape personne ne manque à l'appel.

En ces jours de fin d'année, l'humanité a comme la sensation physique que son existence diminue... que l'heure approche... Et elle se tait, comme on se tait quand, au détour d'un chemin, tout à coup apparaît l'immensité.

Nous, chrétiens, faisons mieux. A cette heure époque de la vie mondiale, ayons une pensée d'adoration vers Celui qui domine le temps et l'espace... une pensée d'amour surtout!

Car Dieu est bon, toujours! Il est bon dans la fraîcheur exquise des matins.

Il est bon dans la vigueur des midis éblouissants... à ces heures où, si facilement, on l'oublie, parce que le sang toque un peu plus fort dans nos artères.

Mais Dieu est bon surtout au soir des êtres et des choses. On le voit mieux quand le soleil se couche après la lassitude des journées trop ardues...

On le voit mieux au terme de l'existence, quand, dans le silence des passions apaisées, l'âme peut se dégager et faire entendre sa voix: "Je me recueille, disait Mm. Swetchine, à la fin de la vie comme à la fin d'une journée, pour vous apporter, ô mon Dieu, les pensées de mon amour et de ma foi. Les dernières pensées d'un cœur qui vous aime ressemblent aux derniers rayons, plus intenses et plus colorés avant de disparaître. Vous avez voulu que la vie fût belle jusqu'au bout! Faites-moi croître, reverdir, monter comme la plante qui dresse une fois encore sa tête vers vous avant de donner sa graine et mourir.

Combien de temps ai-je encore...? Combien de marches à descendre avant l'entrée dans le noir...? Une? Plusieurs...? Mystère!... Et après, ce sera Dieu, l'Artiste éternel, penché sur l'œuvre de notre vie...

—Voici, Seigneur... —C'est tout...? —Oui, Seigneur.

Et les bras s'ouvriront, ou Dieu détournera la tête à jamais. Aussi, l'on reste rêveur devant ceux qui ne pensent qu'à ce misérable corps d'un jour, et qui oublient la chose précieuse qu'ils auraient dû sculpter, ciseler et dans laquelle Dieu avait espéré un peu se reconnaître.

Mais, aujourd'hui, c'est aussi l'année nouvelle... Une année qui commence, quel terrible point d'interrogation! Combien d'entre nous seraient épouvantés, si Dieu, tirant d'un seul coup le rideau qui voile l'avenir nous montrait tout ce que ces douze mois cachent en leur mystère!

De la joie, sans doute. Mais, par delà l'éclair de ces joies, notre âme anxieuse en cherche et en craint la rançon.

Albert Durer a représenté l'année nouvelle sous la forme d'une femme imputoyable, la faux à la main, regardant devant elle défiler peureusement l'humanité.

Qui de vous va-t-elle faucher...? Qui arrachera-t-elle de nos bras serrés...? Quels yeux chéris...quelle bouche éloquente va-t-elle fermer...? Quel champion du progrès brisera-t-elle ironiquement au seuil même de la victoire...? Quel cœur ardent va-t-elle glacer...?

Ces cheveux blancs attireront-ils son regard...? Ou ses doigts osseux aimeront-ils mieux la fleur très jeune qu'une mère respire avec amour au bord d'un blanc berceau...? Quel foyer va-t-elle éteindre...? Quelle nation va-t-elle jeter sur une autre nation...? Mystère encore... Mystère toujours!

Car Dieu a pitié de nous: Il a

### M. O'Hagan et les Canadiens-français

Buffalo.—Le "Times" de cette ville, ayant publié un article défavorable aux Canadiens-français, contenant des assertions fausses, a reçu une mise au point de M. Th. O'Hagan, qui poursuit actuellement des recherches historiques dans la ville de Buffalo.

Voici quelques extraits de cette lettre de défense: "Vous dites que les Canadiens français parlent français presque exclusivement et que la question du français, dans les écoles de la province de Québec, a été une cause de trouble pour le gouvernement.

"Permettez-moi de vous dire que cette assertion est totalement fautive. C'est là une condition qui va à l'Ontario, mais non à Québec. La minorité non-catholique de langue anglaise de la province de Québec reçoit toute la liberté qu'elle peut désirer sous le rapport de l'éducation. Dans ses écoles, elle peut enseigner le français ou ne pas l'enseigner. Ce n'est qu'en Ontario où l'on cherche à faire disparaître, par des lois, une langue, la langue française.

"Les gens du Québec comprennent parfaitement l'avantage de connaître les deux langues du pays, le français et l'anglais, et ainsi, tous les représentants canadiens-français dans la Chambre des Communes du Canada, il y en a au moins 50, de quelque village reculé qu'ils viennent, pouvant parler à la Chambre dans les deux langues et quelquefois leur anglais est meilleur et plus correct que celui des députés anglais unilingues de l'Ontario.

"Vous dites aussi: "Le Canadien-français est beaucoup moins pro-canadien que pro-Québec." Pour prouver cela et en faire une assertion, vous devriez d'abord démontrer que le peuple de Québec, par ses représentants au parlement, s'est opposé à des mesures destinées à développer le Canada et augmenter sa vie nationale.

"Pour terminer, permettez-moi de dire que Québec et son peuple ont été grandement calomniés dans la presse, et je fais appel à votre droiture d'esprit américaine pour publier la vérité comme je vous l'adresse. Dans sa vie morale, la province de Québec est à la tête du Dominion, on peut le voir par les statistiques criminelles, sous le rapport intellectuel, quatre provinces ont plus d'illettrés qu'elle et quatre en ont moins. Moralement, Québec est incomparablement supérieur à l'Ontario, qui veut être son mentor. Québec est hospitalier, courtois et brave et tout ce qu'il demande, c'est d'être traité avec justice et honnêteté comme un membre de la famille qui compose la Confédération canadienne."

Sans exagérer l'importance de cette réponse, perdue au milieu d'un océan de calomnies, il convient de rendre hommage à son auteur et de l'en féliciter.

Saint-Boniface.—Les "Cloches" donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le "New-York Times" sur les "illiterates" et les "patoisants" Canadiens-français.

Le collège des Jésuites compte, à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Szeptylski 58. De ces trois dernières institutions 96 suivent les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Szeptylski (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Révérends Frères de Marie, compte 670 garçons, et l'Académie Saint-Joseph, sous la direction des Révérends Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Révérends Sœurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S.-C. et de M.-I., 95 petits garçons.

Or, de ces 2000 élèves, les quatre-vingt-cinq sont canadiens-français. Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent "Les Cloches de Saint-Boniface", sont émerveillés de trouver groupés autour de la cathédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."

Mieux encore que les années passées, la maison Bondy et Beaulac marchands-tailleurs a en magasin le plus joli choix de marchandises nouvelles.

Si on compare la valeur et le style cette maison ne connaît pas de compétition. Agents pour les vêtements Fit-Reform, coin des Rues Bonaventure et Sainte-Marie.

allait toujours s'exprimant franchement... lorsqu'il apprit par l'un des interlocuteurs de quelle nationalité était Royer. Tête du critique!

Celui-ci commença immédiatement à chercher des défauts, qu'il se serait bien gardé de trouver auparavant. Et l'enthousiasme du chroniqueur était complètement refroidi dans l'article publié, le lendemain, par cet Anglo-canadien dans son journal.

Et il existe encore des Anglais qui s'étonnent du fait que les Canadiens français ne les aiment pas gros comme leur cœur.

### Le recrutement des Canadiens-français

Nous trouvons dans "La Clinique," revue d'une nature purement professionnelle, publiée dans l'intérêt des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, l'intéressante réponse suivante à un correspondant qui signe "Médecin Militaire".

"Nous ne sommes pas d'avis de publier votre lettre pour le moment. Elle produirait un trop mauvais effet. Nous sommes tenus pendant la guerre à la plus grande réserve. Malgré tout nous savons parfaitement comment marchent les choses... et comment on sacrifie les droits des Canadiens-français dans les nominations. N'est-il pas pénible (pour ne pas qualifier cela d'une expression plus énergique) de voir qu'on n'a pas encore formé une brigade ou une division purement canadienne-française, commandée par un Canadien-Français?"

(Cette citation, non moins actuelle aujourd'hui est prise de la livraison de juin 1916). "Nous sommes convaincus que l'on aurait pu trouver 100,000 hommes au Canada et aux Etats-Unis pour former un corps d'armée de langue française, commandé par des officiers de même langue, si, à Ottawa, nous avions eu des hommes clairvoyants et soucieux de donner aux éléments français d'Amérique l'occasion de manifester leur attachement à la France et à la cause des Alliés. Mais comme la clairvoyance, l'ordre, la logique, la justice et aussi la probité, sont méconnues, les affaires de recrutement au Canada marchent mal et on accuse les Canadiens-français d'apathie, alors que les responsabilités sont au sommet de la hiérarchie. Etablira-t-on jamais la responsabilité d'insuffisance et d'incapacité? Voilà la question que nous posons à ceux qui parlent souvent de justice, de vérité et d'honneur."

"Pour terminer, permettez-moi de dire que Québec et son peuple ont été grandement calomniés dans la presse, et je fais appel à votre droiture d'esprit américaine pour publier la vérité comme je vous l'adresse. Dans sa vie morale, la province de Québec est à la tête du Dominion, on peut le voir par les statistiques criminelles, sous le rapport intellectuel, quatre provinces ont plus d'illettrés qu'elle et quatre en ont moins. Moralement, Québec est incomparablement supérieur à l'Ontario, qui veut être son mentor. Québec est hospitalier, courtois et brave et tout ce qu'il demande, c'est d'être traité avec justice et honnêteté comme un membre de la famille qui compose la Confédération canadienne."

Sans exagérer l'importance de cette réponse, perdue au milieu d'un océan de calomnies, il convient de rendre hommage à son auteur et de l'en féliciter.

Saint-Boniface.—Les "Cloches" donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le "New-York Times" sur les "illiterates" et les "patoisants" Canadiens-français.

Le collège des Jésuites compte, à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Szeptylski 58. De ces trois dernières institutions 96 suivent les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Szeptylski (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Révérends Frères de Marie, compte 670 garçons, et l'Académie Saint-Joseph, sous la direction des Révérends Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Révérends Sœurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S.-C. et de M.-I., 95 petits garçons.

Or, de ces 2000 élèves, les quatre-vingt-cinq sont canadiens-français. Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent "Les Cloches de Saint-Boniface", sont émerveillés de trouver groupés autour de la cathédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."

Mieux encore que les années passées, la maison Bondy et Beaulac marchands-tailleurs a en magasin le plus joli choix de marchandises nouvelles.

Si on compare la valeur et le style cette maison ne connaît pas de compétition. Agents pour les vêtements Fit-Reform, coin des Rues Bonaventure et Sainte-Marie.

Saint-Boniface.—Les "Cloches" donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le "New-York Times" sur les "illiterates" et les "patoisants" Canadiens-français.

Le collège des Jésuites compte, à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Szeptylski 58. De ces trois dernières institutions 96 suivent les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Szeptylski (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Révérends Frères de Marie, compte 670 garçons, et l'Académie Saint-Joseph, sous la direction des Révérends Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Révérends Sœurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S.-C. et de M.-I., 95 petits garçons.

Or, de ces 2000 élèves, les quatre-vingt-cinq sont canadiens-français. Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent "Les Cloches de Saint-Boniface", sont émerveillés de trouver groupés autour de la cathédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."

Mieux encore que les années passées, la maison Bondy et Beaulac marchands-tailleurs a en magasin le plus joli choix de marchandises nouvelles.

Si on compare la valeur et le style cette maison ne connaît pas de compétition. Agents pour les vêtements Fit-Reform, coin des Rues Bonaventure et Sainte-Marie.

Saint-Boniface.—Les "Cloches" donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le "New-York Times" sur les "illiterates" et les "patoisants" Canadiens-français.

Le collège des Jésuites compte, à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Szeptylski 58. De ces trois dernières institutions 96 suivent les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Szeptylski (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Révérends Frères de Marie, compte 670 garçons, et l'Académie Saint-Joseph, sous la direction des Révérends Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Révérends Sœurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S.-C. et de M.-I., 95 petits garçons.

Or, de ces 2000 élèves, les quatre-vingt-cinq sont canadiens-français. Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent "Les Cloches de Saint-Boniface", sont émerveillés de trouver groupés autour de la cathédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."

Mieux encore que les années passées, la maison Bondy et Beaulac marchands-tailleurs a en magasin le plus joli choix de marchandises nouvelles.

Si on compare la valeur et le style cette maison ne connaît pas de compétition. Agents pour les vêtements Fit-Reform, coin des Rues Bonaventure et Sainte-Marie.

Saint-Boniface.—Les "Cloches" donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le "New-York Times" sur les "illiterates" et les "patoisants" Canadiens-français.

Le collège des Jésuites compte, à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Szeptylski 58. De ces trois dernières institutions 96 suivent les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Szeptylski (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Révérends Frères de Marie, compte 670 garçons, et l'Académie Saint-Joseph, sous la direction des Révérends Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Révérends Sœurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S.-C. et de M.-I., 95 petits garçons.

Or, de ces 2000 élèves, les quatre-vingt-cinq sont canadiens-français. Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent "Les Cloches de Saint-Boniface", sont émerveillés de trouver groupés autour de la cathédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."

Mieux encore que les années passées, la maison Bondy et Beaulac marchands-tailleurs a en magasin le plus joli choix de marchandises nouvelles.

Si on compare la valeur et le style cette maison ne connaît pas de compétition. Agents pour les vêtements Fit-Reform, coin des Rues Bonaventure et Sainte-Marie.

### SUGGESTIONS POUR ACHATS

DE JANVIER 1918

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

REDUCTION de 25 à 50 POUR CENT

De \$6.00, 5.00, 4.50. Réduit à - \$2.85, 3.25, 3.35

Réduction dans nos lignes désassorties

### A l'Enseigne de la Botte d'Or

J. R. RENE, marchand de chaussures.

14 rue Des Forges, Phone 537 Trois-Rivières.

(Voisin du magasin 5, 10, 15c)

Tél. Bell 468 Résidence: 9 Plaisante TEL. BELL 350

### ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publiques, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "BISHOPRIC" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières

Demandez les prix ca vous paiera.

### LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé 2,000,000.00  
Réserve 2,000,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame  
Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

NOUS AVONS RECU UN CHOIX SPECIAL DE

Chocolats LIGGETTS et PAGE & SHAW

Gratis, UN JOLI CALENDRIER VALANT \$1.00

DONNE AVEC UN ACHAT DE 50c DES PRODUITS

Recall

OU CHOCOLATS LIGGETTS.

### LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tél. No 1 Trois-Rivières

Venez voir nos vitrines

Téléphone Bell 481 UN SEUL PRIX Cartes pour cadeaux

### Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Agent pour les patrons PICTORIAL REVIEW et des corsets LA DIVA et D. & A.

NOUS ne pouvons vous offrir des BONS de la VICTOIRE pour CADEAUX de NOEL et du JOUR de L'AN.

MAIS nous venons de recevoir un assortiment complet de mouchoirs, sacoches, blouses, foulards, articles de fantaisie etc. Tous bien emballés dans une jolie boîte.

Une visite vous convaincra

138 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

### La Compagnie Great-West

Assurance-Vie

(FONDÉE EN 1892)

BUREAU CHEF A WINNIPEG, Man.

Bureau Provincial, 160 Rue St-Jacques, Montréal.

BUREAU AUX TROIS-RIVIERES:

Edifice Banque Hochelaga. Téléphone Bell 824

J. I. LAFONTAINE

Téléphone: Résidence 559. Représentant.

Si vous avez besoin d'un habit, allez chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie, là vous serez bien servi, vous aurez une marchandise de première qualité

QUARANTE-NEUVIÈME ASSEMBLÉE ANNUELLE

DE

THE ROYAL BANK OF CANADA

Sir Herbert Holt, président, s'occupe des principaux facteurs qui ont contribué à la prospérité du pays. Conseille de la discrétion dans ce qui concerne les pouvoirs exorbitants qu'assume le gouvernement.

M. Edson L. Pease, directeur-gérant, recommande l'établissement d'une banque de ré-escompte modelée sur la "Federal Reserve Bank" des Etats-Unis.

M. C. E. Neill, gérant-général, expose les progrès faits par la banque pendant l'année et fait un bel éloge des membres du personnel de la banque, qui servent outremer et dont le nombre s'élève à plus d'un millier.

Montréal, 16 janvier, (Spécial.)

La quarante-neuvième assemblée annuelle de "The Royal Bank of Canada," tenue le jeudi 10 janvier, au siège social, a marqué la clôture d'une des années les plus prospères dont bénéficie cette institution progressive.

Pendant que les rapports soumis furent particulièrement satisfaisants pour les multiples actionnaires présents, l'intérêt se concentra en grande partie sur le problème important que le Canada est appelé à résoudre.

Sir Herbert Holt, le président, dans son discours, s'occupe particulièrement des facteurs principaux qui ont contribué à la prospérité dont le pays jouit.

Sir Herbert, approuva vivement l'impôt sur le revenu qui a été adopté, mais fait remarquer que les impôts sur les profits d'affaires étaient onéreux, qu'ils auraient une mauvaise répercussion sur le capital et restreignent la production.

Sous ce rapport Sir Herbert déclara:

"Quoique nous croyons que les pouvoirs qu'assume le gouvernement sont essentiels pour la poursuite de la guerre et que par devoir il est obligé de lui donner tout son appui et que l'étendue affecte la vie domestique et les libertés du peuple, il considère cela comme une question sérieuse. Des pouvoirs dictatoriaux une fois assumés sont d'habitude abandonnés à regret et si nous ne pouvons pas avoir confiance dans le gouvernement pour les annuler lorsque les besoins actuels auront cessé, de grands dommages pourraient s'en suivre."

Sir Herbert exprime toute sa sympathie pour les sinistrés de la terrible catastrophe de Halifax, et déclara que "The Royal Bank" ne marchandera jamais son attachement à la ville de Halifax, attendu qu'elle y a été établie en 1869 et que le siège social y a résidé pendant trente-et-un ans.

En terminant Sir Herbert fit une remarque sur la guerre et déclara: "La guerre se continue, et le sentiment général est qu'elle durera encore longtemps, mais notre tâche résolue doit être poursuivie à tout prix jusqu'à la victoire. Nous pouvons nous attendre que des sacrifices plus considérables seront nécessaires et que de lourds impôts doivent être imposés."

IL RECOM... etc.

M. Edson L. Pease, vice-président et directeur-gérant s'occupe particulièrement des entreprises financières exécutées dans le pays pendant l'année et il mentionna jusqu'à quel point les banques avaient coopéré avec le gouvernement en établissant les crédits variés. M. Pease exprima l'opinion que les facilités de Banque au pays devaient être appuyées par une banque de ré-escompte, modelée d'après le "Federal Reserve Bank" des Etats-Unis.

Une telle banque, par le ré-escompte, pourrait nous procurer des millions d'actifs sous la forme de valeurs commerciales de tout repos qui dorment actuellement dans les portefeuilles des banques et par conséquent augmenteraient beaucoup les ressources financières du pays.

En concluant, M. Pease a décerné des éloges à Sir Thomas White, le Ministre des Finances, et émit l'opinion que la prospérité dont jouit le pays est due en grande partie au fait que le Ministre des Finances avait découvert et exploité les ressources latentes du pays.

M. C. E. Neill, le gérant-général a plus particulièrement parlé du progrès et du développement dont la banque a bénéficié durant le cours de la dernière année fiscale.

M. Neill profita de l'occasion pour décerner les plus grandes louanges aux membres du personnel de la banque, au nombre de

plus d'un millier, qui se sont enrôlés volontairement pour le service d'outremer. De ce nombre quatre-vingt-neuf ont été tués ou sont morts de leurs blessures et trente ont été libérés comme devenus inaptes au service militaire. Dix-neuf de ces derniers ont repris leurs positions à la banque.

Sir Herbert Holt, jadis, dans son discours aux actionnaires, disait: "L'an dernier j'ai attiré votre attention sur la grande augmentation de l'actif de la banque pendant l'année 1916, notamment, \$55,000,000, ce qui constituait un record sans précédent. Cette année je suis heureux de dire que l'augmentation est de \$82,000,000. Il faudrait expliquer cependant que \$20,000,000 de cette augmentation était due à l'acquisition de la Banque de Québec et une autre partie est d'un caractère temporaire.

L'expérience des années passées a pleinement démontré la justesse de l'évaluation que l'on avait faite de l'actif de la Banque de Québec.

Le dernier ordre-en-conseil défendant la vente de nouvelles émissions sans un permis du Ministre des Finances, est une mesure sage. Le gouvernement devrait aller plus loin et prohiber le placement de l'argent canadien dans les autres pays, car il est très important que les ressources du pays soient conservées pour produire en ce temps de guerre au maximum d'efficacité.

L'impôt sur le revenu imposé l'an dernier, qui vient en force le 1er juin cette année, est un impôt loyal et juste dans les circonstances, et il ne devrait pas y avoir d'objection à sa mise en vigueur. Il attendra tous ceux qui peuvent y contribuer. L'impôt sur les profits d'affaires, cependant, est injustement onéreux et répressif. Il a eu pour effet de combattre le capital et de restreindre la production.

Nous avons été très ému par le terrible et récent désastre d'Halifax, et nous sympathisons profondément avec ceux qui sont affligés de pertes de vie, de blessures et de souffrances. Cette banque ne deserrera jamais son attachement pour la ville d'Halifax, où elle fut fondée en 1869 et où le bureau principal fut situé pendant trente et un ans. Environ un tiers de nos actionnaires résident dans la Nouvelle-Ecosse, et la base du succès de la banque a été jetée par mon éminent prédécesseur, le défunt T. E. Kenny, et ses associés à la direction de ses affaires.

M. Edson L. Pease, vice-président et directeur-gérant, en parlant des principaux développements de l'année passée, dit en résumé:

"L'appréciation grandissante du peuple pour les garanties de guerre du gouvernement comme placement est la caractéristique la plus flatteuse de l'année. La récente campagne prêchant l'économie et les placements dans les garanties du gouvernement produira le plus grand bénéfice possible au pays dans son ensemble et l'habitude d'économiser et de faire des placements une fois prise persistera et récompensera un chacun.

Durant l'année dernière le Gouvernement du Dominion lança deux emprunts domestiques—un en mars pour \$150,000,000 qui fut souscrit avec un surplus de \$100,000,000 et un autre en décembre dernier pour \$150,000,000 qui fut souscrit avec un surplus de \$260,000,000. Dans le premier cas, le gouvernement ne distribuera que le montant offert, \$150,000,000; mais dans le dernier, il a accepté des applications pour \$390,000,000. On s'attend que cette somme sera suffisante aux besoins du gouvernement pour jusqu'à l'automne prochain.

En plus de cela, le gouvernement lança aux Etats-Unis, en août dernier, un emprunt de \$100,000,000 payable dans deux ans.

Les banques canadiennes firent des avances temporaires au gouvernement, durant l'année, dans l'attente de l'émission de ces emprunts et aussi un emprunt de \$75,000,000 en novembre dernier ayant deux ans de cours. Elles consentirent de plus à la Grande-Bretagne, en novembre, un crédit de \$100,000,000, payable dans deux ans, afin de l'aider dans l'achat de nos céréales.

Quand le dernier crédit aura été complètement dépensé les obligations de la Grande-Bretagne s'élèveront à \$200,000,000 duquel montant \$100,000,000 arrivent à maturité pendant cette année courante. Ces avances furent faites par les banques sur une base au prorata du capital payé.

Pendant que les banques canadiennes ont joué un rôle prédominant dans la finance de la guerre, il est agréable de trouver que le montant pour lequel le Canada et la Grande-Bretagne sont publiquement

endettés envers elles représente seulement 20 p. c. de leurs dépôts et sera avant longtemps réduit à 15 p. c.; aussi que, en dépit des prêts directs en cours à ces gouvernements se chiffrent à \$325,000,000 et des emprunts domestiques lancés par le gouvernement du Dominion depuis le commencement de la guerre et se chiffrent à \$350,000,000 (ne comprenant pas le dernier emprunt de \$390,000,000) lesquels pratiquement vinrent tous des banques, les dépôts canadiens de ces banques au 30 novembre dernier étaient de \$654,000,000 plus élevés qu'au mois de juillet 1914.

Les femmes qui souffraient

LES TALONS HAUTS EN ETAIENT LA CAUSE, MAIS MAINTENANT QUI S'Y ARRETE!

Les femmes portent des bottines à talons hauts qui leur serrent les doigts des pieds, et elles souffrent terriblement des cors. Les victimes commencent alors à travailler leurs cors pour obtenir quelque soulagement. Mais elles se rendent à peine compte du danger terrible de l'infection, dit une autorité de Cincinnati.

Vous pouvez facilement faire disparaître vos cors avec vos doigts, si vous vous procurez dans les pharmacies un quart d'once d'une drogue appelée "Freezone". Cela suffit pour enlever tout cor dur ou mou ou toute callosité de votre pied. Simple-ment appliquez-en quelques gouttes sur le cor sensible. Aussitôt le cor est moins sensible et bientôt il est tout disparu, la racine comme le reste et cela sans douleur.

C'est une substance gluante qui sèche en un moment. Il ratatine le cor sans le faire aboutir ou même irriter la peau aux alentours. Coupez, cet avis et attachez-le avec une épingle sur le bureau de toilette de votre femme.

Courriers

MASKINONGE

A l'occasion de la fête des Rois MM. Hon-norius et Roméo Lafrenière, passèrent quelques jours à Saint-Gabriel et au Lac Mandeville chez MM. Orphins Armstrong, et Olympe Gingras. Ces derniers surent si bien réjouir les visiteurs, que trop court leur séjour sembla-t-il fut leur séjour parmi eux.

SAINT-TITE

MARIAGE—M. Emile Comeau de La Tuque a Mlle Théophte Desreault. Les époux sont partis en voyage de noces. A leur retour ils devront arrêter aux Trois-Rivières visiter leurs oncles MM. E. Duplessis, G. Courtois, Américus et Chs B. Comeau.

SAINT-ETIENNE DES GRES

M. et Mme Arthur Milot ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur troisième fils baptisé sous les noms de Joseph, Alcide Roméo. Parrain, M. Roméo Bourassa, marraine, Mlle Aurore Lampron, tante de l'enfant.

SAINT-ALEXIS DES MONTS

NAISSANCES.—Le 1er janvier fut baptisée Marie Florence enfant de Pierre Lefebvre et de Armandine Allard. Parrain, Chs Ed. Julien, marraine Valérie Allard.

Le 6 janvier Marie Albertine Béatrice, enfant de Narcisse Julien et de Flora Corriveau. Parrain Cléophas Perreault, marraine Maria Julien.

Marie Yvonne Noella enfant de Ernest Pagé et de Marie A. Vincent. Parrain Jos. Michaud, mar-

riage Alphée Bia.

MARIAGE.—Le 7 courant eut lieu le mariage de Wilfrid Michaud fils de feu Maxime Michaud et Emilienne Guinard, fille de feu Rémi Guinard et de Hélène Gélinas.

DECES.—Le 31 décembre à l'église paroissiale au milieu de nombreux parents et amis, eurent lieu les funérailles de Dolphis Lemay, âgé de 83 ans. L'église était revêtue de ses plus belles parures. Le service fut chanté par le Révérend P. Lesage, curé. Le défunt laisse pour le pleurer cinq enfants, Adolphe, marchand, John, boucher, Dame Veuve J. V. Milot, Dame Antoinette Saint-Onge et Dame Edouard Gagnon de Saint-Paulin.

A la famille en deuil nous offrons nos condoléances.

MARGUILLERS.—A une assemblée des francs-tenanciers de cette paroisse, M. Louis Labrie a été nommé en remplacement de M. J. Bte Julien sortant de charge, le 1er janvier 1918.

STATISTIQUES.—En 1917, nous avons eu 73 naissances, 35 sépultures et 13 mariages. En 1916, 90 naissances, 36 sépultures et 13 mariages.

INCENDIE.—Dans la nuit du 8 courant, le feu s'est déclaré dans le moulin à scie de M. Alphonse Baribeau qui a été rasé de fond en comble.

EN VISITE.—Le jour des Rois étaient de passage à Saint-Alexis, M. Chs. Ed. Bergeron et sa femme de Saint-Paulin ainsi que M. Jos. Dampousse de Hunterstown, chez M. J. B. Bélanger, beau-père de ces deux derniers.

CONSEILLERS.—Le 10 courant eut lieu l'élection de MM. Alfred Picard, H. Constantin et James Armstrong en remplacement de MM. Hector Robert H. Constantin et James Armstrong.

SAINTE-ANGELE DE LAVAL

FUNERAILLES

Nous apprenons avec regret la mort de M. Oscar Vigneault âgé de 22 ans fils de feu Napoléon Vigneault et de Adélina Massé aujourd'hui Mme Amédée Cyrenne. Le défunt a succombé à l'incurable tuberculose. Depuis deux ans la terrible maladie faisait son œuvre malgré les soins empressés du Dr J. E. Blondin. Durant sa maladie M. A. Cyrenne fit preuve d'un grand courage et d'une patience vraiment admirables. Entrevoyant les nombreuses misères d'ici-bas, il avait hâte de quitter ce monde pour aller jouir du bonheur des élus. Le Révérend Père Magnan supérieur des Oblats du Cap de la Madeleine assistait à sa mort qui fut des plus paisibles.

Le service fut chanté par M. l'abbé C. Ed. Saint-Germain, curé de cette paroisse, le Révérend Père Magnan assistait au chœur. Durant l'office de beaux morceaux de musique vocale furent très bien rendus. La cérémonie eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toute part. Le défunt était parté par ses cousins MM. Paul Freynet, Paul Massé, Rosaire et Paul Cyrennes M. Charles Cormier conduisait le corbillard. M. Eudore Levasseur portait la croix. Un long défilé de voitures suivait le corps. Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Amédée Cyrenne, M. Arthur Vigneault M. et Mme Lucien Vigneault, Mlle Yvette Cyrenne, M. Jean Marie Cyrenne, M. et Mme Emile Duchesneau, M. et Mme Gédéon, Eugène et Willie Doucet de Saint-Léonard, Origène Vigneault de Worcester, Alexandre Vincent de Saint-Célestin, M. et Mme Alex. Massé, Mme et Mlle Freynet, M. James Massé des Trois-Rivières, Mme Arthur Doucet de Grandes Piles, M. et Mme Paul Désilets, M. J. A. Ducharme et Mlle Ducharme de Sainte-Angèle de Laval, M. et Mme Zéphirin, Ulric, Amédée Champoux, M. et Mme Denis Beauchesne, Adélaïde et Noël Cyrenne de Bécancourt, tous parents du défunt et un grand nombre des paroissiens de Saint-Angèle.

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.20

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Président: M. W. F. CARSLY, Capitaliste. M. TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." M. A. L. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie." Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée. MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne (Commissaires-Censeurs.)

Prés.: Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés.: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien HON. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Gérant Général: TANCREDE BIENVENU. Inspecteurs: M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire: A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argents remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Epargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIERES,

NAP. ALARIE, Gérant, pro tempore

Tel. Bell 127. Bureau: 56 Des Forges

6%

Obligations Municipales

Cité de St-Hyacinthe, La Ville St-Pierre  
La Ville de la Pointe aux Trembles, La Ville de Louiseville,  
La Ville de St-Léonard, Cité des Trois-Rivières,  
Port Maurice,

S'adresser au

Crédit Canadien Incorporé,

CHS ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

160 rue Saint-Jacques, - - - Montréal,

ou à

Arthur Spénard, agent,

42 rue St-Pierre. Tél. Bell 456. Trois-Rivières



LE PRINCIPAL MAGASIN de chaussures de bonne qualité des Trois-Rivières

C'est chez

Arthur Guilbert

Marchand de chaussures

41 rue Du Platon, Trois-Rivières.

AVIS aux amateurs qui aiment à se chauffer à leur goût.

1198

FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS.

Henri Nobert

38, Rue Des Forges.

SPECIALITE: Poêles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la malle.

Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.



PRENEZ GARDE!

Ce rhume bénin peut vous conduire à la consommation qui débute presque toujours par une bronchite, un rhume négligé, cela parce que les sécrétions bronchiques offrent aux microbes, un excellent milieu de culture et l'inflammation des muqueuses permet facilement leur inoculation.

Soignez votre rhume dès le début, vous éviterez ainsi non seulement bien des incommodités et des malaises, mais vous vous préserverez aussi de complications souvent fatales. Pour que votre guérison soit assurée, employez le

SIROP GAUVIN Pour le RHUME

Le véritable spécifique des affections des voies respiratoires, qui doit son efficacité au choix des balsamo-antiseptiques, des expectorants, des sédatifs, etc., employés dans sa fabrication.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE, car il est préparé, d'après les formules de médecins célèbres, par M. Gauvin, chimiste canadien dont la réputation est universelle.

ELLE LE RECOMMANDE COMME SPECIFIQUE

"A la suite d'un refroidissement grave je fus prise d'un rhume opiniâtre que ni les prescriptions de médecins, ni les différents sirops pour le rhume employés ne réussirent à faire disparaître. J'employai le Sirop Gauvin pour le Rhume et dès les premières doses, les symptômes s'ameliorèrent, la toux diminua, le sommeil revint, et au bout de quelques jours je fus complètement guérie. Votre sirop pour le rhume est certainement un spécifique."

Mde A. THIBODEAU U, St-Blaise, Que.

Le Sirop d'Anis POUR LES ENFANTS

Les Cachets POUR LE MAL DE TÊTE

Soulage les coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhées, et assure au bébé un sommeil naturel.

Prix: 25 cts. la bouteille.

Prix: 25 cents la boîte.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, Can.



**Courrier de la Cité**

**LA ROYAL-CANADIEN, D'OT-TAWA AUX TROIS-RIVIERES**

Grâce à l'énergie et à l'activité de MM. le docteur Eug. Bourgeois et l'avocat Léon Lajoie, la ville des Trois-Rivières aura, comme les autres villes, une équipe de Hockey pour la représenter. Il suffira de nommer les Lajoie, les Bouchard, les Duchesnes, pour montrer que cette équipe saura représenter dignement la ville des Trois-Rivières.

Jeudi le 17, à huit heures, à la patinoire de l'Académie de La Salle, les Trifluviens auront le plaisir de voir nos joueurs de Hockey à l'œuvre contre le Royal Canadien d'Ot-tawa. Allons les encourager.

Alignement du "De La Salle" (Senior)

But.—Hamel, Paquin.  
Défense.—Lajoie, Lizotte, Johnson, Avants.—Bouchard, Deschesnes, A. Lesieur, Guin, C. Lesieur, A. Roy.

Arbitre.—F. Malone.  
Entrée à la Patinoire: rue Laviolette.

Ce club a joué mercredi soir à Québec, pour disputer le titre de championnat amateur aux "Sons of Ireland" possesseurs de la coupe "Ross"

**DE PASSAGE**

M. l'abbé Georges Lizé, curé de la paroisse Saint-Alphonse de Glens Falls, N. Y., était à l'évêché hier. M. l'abbé Lizé se rend à Batiscan où il passera quelques jours chez ses parents.

**WHIST**

Whist, mardi prochain, dans la salle de l'Union Musicale.  
Ce whist est organisé par les Enfants de Marie de la paroisse de Sainte-Cécile.

**NOUVEAU BOUCHER**

La viande se vend cher, mais vous serez surpris des bas prix à l'étal nouveau de boucherie au No 127A rue Sainte-Julie. Téléphone 1046.

Une visite chez E. Grenier, boucher vous en convaincra. Im.-17-18

**SEANCE-CONFERENCE**

Dimanche prochain à 8 heures, dans le soubassement de l'église Notre-Dame séance-conférence pour les membres de l'Association Catholique des Ouvrières.

Toutes les ouvrières de la ville sont invitées.

Les membres pourront amener avec elles, deux personnes de la famille ou deux amis.

Prière de présenter la carte d'admission. Les enfants ne seront pas admis.

Dimanche jour des Rois eut lieu chez M. et Mme Julien de la Baulieu une partie de whist. Les heureux gagnants furent: 1er prix Mlle Montour et M. J. Lamy. Plusieurs autres prix furent distribués parmi les invités. Nous avons remarqué Mmes L. Thérien, Nicolet, J. Houle, J. Dugré, J. Rocheleau, R. Dugré, J. Houle, Montréal, F. Guin C. B. et A. Marchand. MM. Montour et Dugré, O. Denoncourt. Tous se sont retirés à une heure avancée après avoir pris un goûter délicieux.

**CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB**

Nous apprenons avec plaisir que M. Benjamin Sulte a accepté l'invitation de donner une conférence chez les Chevaliers de Colomb de cette ville, le 5 février prochain.

Le conférencier traitera des origines des Canadiens-français. Les vastes connaissances historiques de M. Benjamin Sulte, les nombreuses notes qu'il a publiées sur l'histoire des Canadiens, et surtout sur Trois-Rivières, sa petite patrie, (car M. Sulte est un ancien trifluvien), sont un gage de l'intérêt qu'offrira cette conférence.

Nous espérons que le public sera admis à entendre le distingué conférencier.

Dimanche dernier, Mesdemoiselles Rosa et Gabrielle Rivard organisaient à leurs amis une partie de raquettes.

Étaient de la partie: Mmes Juliette Paquin, Rachel Pinsonneault Fleur-Auge et Antoinette Dandurand, Eugénie Gauthier, Béatrice Bellefeuille, Suzanne Denechaud, Lily Lamy, Marie-Angé et Aurèle Lamy, Alice Berthiaume, Rosa et Gabrielle Rivard.

MM. Louis Lamy, Hervé Gagnon, J.-Bte Lamarche, Alide Garceau et Léonce Gélinas.

Après cette partie de joli sport canadien un goûter fut servi aux invités, suivi d'un programme musical.

Aux organisatrices de cette partie toutes nos félicitations pour leur succès et merci pour le plaisir qu'elles nous ont procuré.

**COURRIERS**

**SAINT-JEAN DES PILES**

Le neuf du mois courant, est décédé ici M. Napoléon Lévasseur, marchand général, après une maladie de deux mois.

Pour déplorer sa perte, le défunt laisse une épouse et plusieurs frères et sœurs.

Les funérailles ont eut lieu le 11 janvier en l'église Notre-Dame des Sept Allégresses des Trois-Rivières.

De nombreuses offrandes de messes et des bouquets spirituels ont été offerts par les amis de la famille, qui a été sensible à ces témoignages de sympathie.

**CAP DE LA MADELEINE**

NAISSANCE.—Le 13 janvier, 1918 l'épouse de l'ex. échevin Jos. Ed. Loranger née Alice Thibault deux fils sous les prénoms de Joseph Rodolphe. Parrain et marraine M. l'ex maire J. H. Loranger grand-oncle et Mme Loranger, grand-tante; Joseph Paul Emile. Parrain et marraine M. Eugène Montplaisir échevin de la paroisse Sainte-Marthe, Mme Eugène Montplaisir oncle et tante des nouveaux nés. Les porteuces étaient Mme Vve V. Thibault, grand-mère et Mme Joseph Lanouette leur tante.

Le 15 janvier l'épouse de J. N. E. Thibault une fille sous les prénoms de Marie Cécile Madeleine. Parrain et marraine M. et Mme Gustave Carignan de Champlain oncle et tante de l'enfant.

Il existe, dans le sud de la Californie, près d'un volcan, un petit lac qui contient un liquide noir comme l'encre, ne ressemblant aucunement à l'eau ordinaire. Ce liquide peut teindre en noir, le coton, d'une façon permanente.

**LOUISEVILLE**

**Patates à vendre** Vous trouverez chez J.S. Rogue, épicer, à Louiseville, d'excellentes patates pour la table et pour les semences. Hâtez-vous, la quantité est limitée. J. S. ROGUE, épicer, Tél. 25. rue St-Laurent, Louiseville. 4f.

M. Adélar Clément rentier de cette ville a été élu maire de la ville de Louiseville par acclamation en remplacement de M. Olivier Mineau. M. Clément demeure depuis quinze ans dans notre ville, il est né à Saint-Justin où il fut en premier lieu maître d'école, il s'est occupé de commerce et de fromagerie pendant plusieurs années. Il est bien qualifié pour représenter notre ville et il a été choisi à l'unanimité.

Mme Clovis Caron est à Grand-Mère en qualité de marraine chez sa nièce, l'épouse de M. l'avocat E. Leclerc.

Deux membres du clergé qui ne sont pas étrangers à notre localité sont décédés cette semaine: le Révérend MM. Léandre Hamelin prêtre retiré à l'hôpital Général de Québec dont le service a eu lieu jeudi matin était le frère de feu Edouard Hamelin de Saint-Barthélémy, il était âgé de 89 ans et 3 mois puis le Révérend M. F. X. Lessard curé de Saint-Guillaume d'Upton décédé à l'âge de soixante-huit ans étant né à Sainte-Ursule en février 1850. Son service a eu lieu à Saint-Guillaume, le 15. Il fit ses études classiques aux Trois-Rivières et fut ordonné prêtre par Mgr Laféche en 1875 d'abord vicaire à Nicolet, fut successivement curé à Saint-Albert de Marwick de 1878 à 1883 puis à Saint-Wenceslas de 1883 à 1896, à Arthabaskaville de 1896 à 1900 et enfin depuis curé à Saint-Guillaume d'Upton. Il souffrait depuis plusieurs années de la maladie qui l'a emporté mais sa mort fut presque subite.

Samedi dernier a eu lieu le service de Mme Pierre Bédard ci-devant de cette ville. Elle était la belle-sœur de M. l'avocat G. Bédard. Le service fut chanté par M. le curé de Louiseville avec diacre et sous-diacre; le cercueil était porté par les quatre fils de la défunte. Ses gendres et les autres membres de sa famille formaient le cortège ainsi que les amis de la famille à laquelle nous exprimons toute notre sympathie.

Une belle réunion de famille avait lieu ces jours derniers chez M. Arthur Desaulniers marchand de cette ville à l'occasion du départ de M. Philippe Bastien frère de M. Desaulniers qui retourne dans son pays de l'ouest; on y remarquait sa vieille mère Mme Bastien, M. et Mme Chs-Edouard Desaulniers.

M. et Mme Rivard et Mme Henry Gravel de Montréal, Mme Vve Ths. Trépanier Mlle Anita Trépanier, M. William Laurent, Mlle Georgiana Bastien (Maskinongé) M. Edgar Bastien, Mlle Omeline Bastien, M. Al-manzor Desaulniers, M. Lucien Picard, Mlle Anita Trépanier, M. Emile Huguet, Mlle Rhea Nelson Montréal, Mlle Yvonne Bastien, M. Léo Caron, Mlle Coranna Bastien, M. Aimé Barrette, Mlle Eliane Trépanier, Ed. Trépanier, Rose Huguet M. Vaillancourt, M. et Mme Ephrem Brousseau, Mlle Juliette Brousseau M. Adélar Patry. On y fit du chant, de la musique, de la déclamation, le tout suivi d'un délicieux goûter et jusqu'à une heure avancée; les convives se séparèrent enchantés d'une aussi agréable soirée.

Mme Fortier de Sorel est chez son fils M. A. Fortier de cette ville

**SAINT-LUC**

Vendredi, le 11 janvier, s'éteignait doucement dans le Seigneur unie des derniers sacrements. Madame Joseph Léveillé, née Adeline Veillet, après une longue et cruelle maladie soufferte avec une résignation exemplaire.

Madame Léveillé laisse pour la regretter son époux et neuf enfants, dont quelques uns en bas âge.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, qui ont tenu à donner ce témoignage de sympathie à leur estimé concitoyen M. Joseph Léveillé.

Le service a été chanté par M. l'abbé M. T. Giroux de l'évêché des Trois-Rivières.

**SAINT-LEON**

Le 7 janvier M. J. Fleury de Saint-Justin conduisait à l'autel Mlle Corona Rivard, fille de M. O-nésime Rivard de Saint-Léon.

Un de nos vieillards M. Paul Landry a trouvé la mort dans des circonstances bien tragiques. Parti de sa maison samedi, 12 janvier, vers 6 heures du matin pour aller entendre la messe, probablement aveuglé par une neige abondante poussée par le vent, il perdit sa route et s'égarait à travers la rafale. Il fut retrouvé complètement inconscient par M. François Blais qui lui donna les premiers secours et le fit transporter chez lui. La maladie ne fit qu'empirer et le 14 janvier la mort avait accompli son œuvre, il était âgé de 81 ans.

Samedi le 12 courant a eu lieu à la salle publique une partie de euche organisée pour le profit de l'église; une centaine de personnes y prirent part. Le premier prix pour les MM. fut gagné par M. Charles Mayrand, chez les dames, Mlle Dora Whitemy, Montréal fut l'heureuse gagnante. Le prix de consolation fut décerné à M. Philippe Lesage.

BATSICAN

Le 16 du mois dernier avait lieu dans cette paroisse la sépulture de Paul Emile, enfant de Joseph Labissonnière et de Corinne Montreuil décédé la veille après de grandes souffrances, à l'âge de trois ans et trois mois.

Le 4 janvier, M. Hervé Brunelle, notaire-avocat à Vonda, Saskatchewan, fils de M. Elzéar Brunelle de cette paroisse conduisait à l'autel Mlle Mina Kemp de Montebello. La bénédiction nuptiale a été donnée dans l'église de cette dernière paroisse par M. l'abbé Arthur Brunelle, vicaire à Grand-Mère et frère du nouveau marié. Il y eut le lendemain chez le père de l'époux un banquet où prenaient place beaucoup de parents et d'amis. Nous souhaitons à M. et à Mme Brunelle plein succès dans l'œuvre d'évangélisation qu'ils sont appelés à remplir au milieu de populations qui n'ont pas la vraie foi.

Le vendredi 11 janvier avait lieu dans cette paroisse une très intéressante conférence agricole, donnée par M. Fortin, agronome du comté résidant à Saint-Stanislas et M. l'abbé I. Trudel, curé de Saint-Etienne des Grès et missionnaire agricole pour le district. En outre d'une nombreuse assistance, on remarquait sur l'estrade: M. le curé et M. le vicaire de la paroisse ainsi que M. l'abbé Elzéar Bellemare, de Nicolet, en visite depuis quelques jours chez M. le curé son frère.

Grâce à une requête de nombreux paroissiens, le projet d'une salle paroissiale est actuellement à l'étude devant notre conseil municipal.

Plus de 16,000 flots se trouvent parsemés entre l'île de Madagascar et les côtes des Indes; sur ce nombre 600 seulement sont habités et les autres sont inhabités.

**YAMACHICHE**

HOSPICE SAINTE-ANNE

Jeudi prochain le 24 courant une partie de Whist sera donnée dans les salles de l'hospice au profit de cette maison. Une magnifique photographie de M. le chanoine N. Caron, curé, ainsi qu'un joli bracelet en or et un set à thé brodé seront tirés le même soir.

De nouveau, un pressant appel est fait aux bienfaiteurs et amis de l'établissement.

**CHEZ ARTHUR GUILBERT**

On vend dans ce temps-ci des bottines en cravenette, doublées en blanc, pour dames. Valeur 87.00 pour 84.25

Bottines avec semelles en Neolin pour hommes. Couleur Mahogany ou noir, pour 85.85.

Arthur Guilbert le marchand des bonnes chaussures et aux prix les plus bas.

de Sainte-Clothilde, Robt Drouin de South Durham, Jos. Gagné de Kingsey, Xavier et Hermann Charpentier de l'Avenir et le docteur H. Préfontaine de South Durham.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives sympathies.

On décide de s'adresser au contrôleur des vivres canadiens pour lui demander d'obliger ceux qui détiennent dans les entrepôts de Québec des quantités d'œufs et certaines autres denrées à les mettre immédiatement en vente.

On vend dans ce temps-ci des bottines en cravenette, doublées en blanc, pour dames. Valeur 87.00 pour 84.25

Bottines avec semelles en Neolin pour hommes. Couleur Mahogany ou noir, pour 85.85.

Arthur Guilbert le marchand des bonnes chaussures et aux prix les plus bas.

de Sainte-Clothilde, Robt Drouin de South Durham, Jos. Gagné de Kingsey, Xavier et Hermann Charpentier de l'Avenir et le docteur H. Préfontaine de South Durham.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives sympathies.

On décide de s'adresser au contrôleur des vivres canadiens pour lui demander d'obliger ceux qui détiennent dans les entrepôts de Québec des quantités d'œufs et certaines autres denrées à les mettre immédiatement en vente.

On vend dans ce temps-ci des bottines en cravenette, doublées en blanc, pour dames. Valeur 87.00 pour 84.25

Bottines avec semelles en Neolin pour hommes. Couleur Mahogany ou noir, pour 85.85.

Arthur Guilbert le marchand des bonnes chaussures et aux prix les plus bas.

de Sainte-Clothilde, Robt Drouin de South Durham, Jos. Gagné de Kingsey, Xavier et Hermann Charpentier de l'Avenir et le docteur H. Préfontaine de South Durham.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives sympathies.

On décide de s'adresser au contrôleur des vivres canadiens pour lui demander d'obliger ceux qui détiennent dans les entrepôts de Québec des quantités d'œufs et certaines autres denrées à les mettre immédiatement en vente.

On vend dans ce temps-ci des bottines en cravenette, doublées en blanc, pour dames. Valeur 87.00 pour 84.25

Bottines avec semelles en Neolin pour hommes. Couleur Mahogany ou noir, pour 85.85.

Arthur Guilbert le marchand des bonnes chaussures et aux prix les plus bas.

de Sainte-Clothilde, Robt Drouin de South Durham, Jos. Gagné de Kingsey, Xavier et Hermann Charpentier de l'Avenir et le docteur H. Préfontaine de South Durham.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives sympathies.

On décide de s'adresser au contrôleur des vivres canadiens pour lui demander d'obliger ceux qui détiennent dans les entrepôts de Québec des quantités d'œufs et certaines autres denrées à les mettre immédiatement en vente.

On vend dans ce temps-ci des bottines en cravenette, doublées en blanc, pour dames. Valeur 87.00 pour 84.25

Bottines avec semelles en Neolin pour hommes. Couleur Mahogany ou noir, pour 85.85.

Arthur Guilbert le marchand des bonnes chaussures et aux prix les plus bas.

Bureau Tél. 589. Résidence: Tél. 126

**Docteur E. Buisson**  
DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures

20 rue Des Forges, Trois-Rivières  
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures  
Rés.: Tél. Bell 74

**Drs DOHAN & BOULTENHOUSE**  
DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières  
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des 6%

Obligations Municipales. Circulaires sur demande.

**Arthur Spénard**  
42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

Assemblée du Conseil Suprême de Québec

LA LIGUE ET LES THEATRES DE "VUE ANIMEES."

Le Conseil Suprême de la Ligue des Ménagères a tenu, aux salles de l'Union Saint-Joseph à Saint-Roch, une assemblée des plus importantes.

Sur la suggestion de la section de Saint-Roch, il a été décidé de demander au cabinet provincial de faire à la loi les amendements nécessaires pour que les enfants de moins de quinze ans soient absolument exclus des théâtres.

Les théâtres de "vues animées", notamment, sont des lieux où pas un enfant ne devrait aller, qu'il soit ou non accompagné de ses parents ou de ses tuteurs. On considère, d'ailleurs qu'il est absolument impossible, dans la pratique, de contrôler si les grandes personnes à la faveur desquelles les enfants se glissent au spectacle sont bien leur père et mère ou leurs chargés de pouvoirs. La loi, telle qu'elle existe, est inapplicable. Qu'on en laisse subsister le principe; la fréquentation des théâtres est défendue aux enfants et qu'on retranche l'exception qui donne libre accès aux abus les plus déplorables.

Certaines sections ayant fait remarquer au Conseil que le prix de l'oléo-margarine semble vraiment trop élevé, le Conseil décide de s'adresser directement à plusieurs fabricants d'oléo-margarine pour savoir quels sont leurs prix, et il est décidé que, des maintenant, on fera dans toutes les sections de la Ligue le groupement des commandes en vue d'un achat prochain.

**LISEZ ET JUGEZ**

Voici ce qu'on lit dans le "Citizen" au sujet de la situation sur le front italien:

"Les officiers italiens ont insisté auprès du correspondant comme ils l'ont fait depuis plus d'un an, pour que les Etats-Unis envoient de plus en plus d'artillerie, mais, surtout, qu'ils fournissent des avions et des aviateurs. Ils disent que l'Italie a une surabondance de troupes, mais n'a jamais eu suffisamment d'avions et de grandes quantités de nourriture pour les hommes, qu'en envoyant des troupes, une tâche qui exige de grands efforts. Ils ajoutent que mille aviateurs rendent plus de service que 100,000 hommes."

Et c'est après des déclarations comme cela-là que nos gouvernants viennent nous crier que les Alliés ont besoin d'hommes! Si l'on veut secourir nos "boys" dans les tranchées, envoyons leur de la nourriture, c'est surtout de cela qu'ils ont besoin.

La Russie est le pays où il y a le plus d'aveugles. On en compte deux par mille habitants.

Il y a une telle abondance de noix chaque année, au Brésil, qu'il s'en perd plusieurs milliers de tonnes annuellement.

La lune transmet sa lumière à la terre, en l'espace d'un quart de seconde.

**FEU FEU FEU**

**VENTE SANS RÉSERVE. AUCUNE OFFRE NE SERA REFUSÉE**

Automobiles, accessoires d'autos, meubles, poêles, prélatrs, laveuses, machines à coudre, instruments aratoires, engins à gazolines, voitures, "sleighs," robes de carioles, capots de fourrures, harnais, gramophones et records, etc., etc.

Il nous faut vendre sans délai et sans réserve, vu que nous devons démolir pour reconstruire immédiatement. LE PREMIER ARRIVE SERA LE PREMIER SERVI.

**EN FOULE VENDREDI MATIN, LE 18 JANVIER**

**EUG. JULIEN & CIE,** 111 RUE BONAVENTURE, LES TROIS-RIVIERES.